

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

WOENSDAG 13 JANUARI 2016

Namiddag

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MERCREDI 13 JANVIER 2016

Après-midi

La réunion publique de commission est ouverte à 14.33 heures et présidée par M. Philippe Goffin.
De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.33 uur en voorgezeten door de heer Philippe Goffin.

Le **président**: Monsieur le ministre, chers collègues, je vous souhaite la bienvenue pour cette après-midi de questions et de réponses.

01 Question de M. Laurent Devin au ministre de la Justice sur "le manque de contrôle sur les paris sportifs en ligne" (n° 8080)

01 Vraag van de heer Laurent Devin aan de minister van Justitie over "het gebrek aan controle op de onlinesportweddenschappen" (nr. 8080)

01.01 **Laurent Devin** (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, en 2013, les sites de paris en ligne ont connu une croissance de 1 300 % de leur chiffre d'affaires et dénombraient un million d'utilisateurs dont 500 000 joueurs réguliers en 2014. Les sites de paris sportifs en ligne sont accessibles 24h/24 et permettent de miser de l'argent sans plafond à la fréquence de leur choix, sur des matchs en tout genre.

La Commission des jeux de hasard dénonce un manque de contrôle flagrant mais aussi un manque de moyens pour y parvenir. Le régulateur peine à encadrer ces espaces de jeux. Les mises effectuées sur le web échappent à tout contrôle en Belgique, contrôle fiscal y compris. De plus, la plupart des sites ne sont pas toujours situés en Belgique. Ils sont parfois hors du territoire européen, là où il est impossible de les contrôler.

Pour enrayer ce problème, un détenteur de sites de paris en ligne doit désormais obtenir une licence pour exercer ses activités. Cette autorisation implique un partenariat avec un opérateur physique belge. Mais de nombreux sites situés à l'étranger ne disposent toujours pas de cette licence. À ce sujet, monsieur le ministre, j'aimerais vous adresser plusieurs questions.

Parmi les sites qui ont obtenu leur licence, on constate encore souvent de graves manquements à cause d'un manque de contrôle. À quelle fréquence ont lieu les contrôles des opérateurs disposant d'une licence? Avez-vous planifié de les intensifier? De nouveaux moyens financiers et humains vont-ils être alloués à ces contrôles? Si oui, pouvez-vous nous les détailler?

De nombreux Belges continuent à jouer sur des sites logés à l'étranger. Comptez-vous contrôler ces excès commis par les sites ne disposant pas de licence? Si oui, comment?

Il est nécessaire de mieux protéger les joueurs sur notre territoire. Actuellement, on recense environ un million de *logins* mais le nombre de joueurs est en réalité beaucoup moins important. Quelles dispositions envisagez-vous pour limiter ces *logins* multiples?

Il est facile pour les mineurs de créer des *logins* leur permettant de jouer en ligne. Quelles mesures prénez-vous à court et moyen termes afin d'assurer une protection accrue de ces mineurs?

01.02 **Koen Geens**, ministre: Monsieur Devin, les projets d'arrêtés royaux qui permettent un contrôle plus spécifique sur l'internet ont été notifiés à la Commission européenne. Une fois ces arrêtés royaux approuvés après intégration des remarques formulées par la Commission, les protocoles pour un contrôle plus efficace des sites de jeux de hasard et de paris seront établis.

Pour l'instant, le contrôle a lieu à travers les conditions légales d'octroi de licence qui doivent être remplies, les plaintes étant suivies quotidiennement. Au besoin, la Commission des jeux de hasard contacte le responsable détenteur d'une licence pour vérifier le caractère professionnel de son exploitation. Une fois que les protocoles seront entrés en vigueur, des contrôles plus sévères pourront être exécutés.

Le budget ICT de la Commission des jeux de hasard a été augmenté, ce qui renforcera la capacité et la qualité des contrôles. La Commission des jeux de hasard investira aussi dans l'acquisition d'expertise, entre autres par le biais de la participation à des cours et formations.

Un site web de paris illégal sans licence avec serveur situé à l'étranger auquel les joueurs belges peuvent accéder est placé, après investigation et via procès-verbal, sur ce qu'on appelle la liste noire des sites de jeux de hasard et de paris. Lors de chaque ajout à cette liste, les *internet services providers* sont informés du fait qu'ils doivent faire apparaître une page "stop" lorsque l'utilisateur veut accéder à ce type de site de jeux en ligne illégal.

Il n'existe pas encore de mesure pour limiter les comptes joueurs multiples.

La Commission des jeux de hasard examine actuellement les possibilités quant à une procédure d'enregistrement et d'identification uniforme afin que chaque joueur soit identifié de manière correcte. Les conclusions doivent conduire à un cadre réglementaire qui évite ces multiples *logins* pour un même site de jeux.

Les titulaires d'une licence pour jeux de hasard en ligne sont obligés d'indiquer sur leur site qu'il faut au moins 21 ans pour pouvoir jouer.

La Commission des jeux de hasard n'a pas connaissance de cas de sites légaux qui auraient intentionnellement laissé jouer des mineurs.

Grâce à la procédure d'enregistrement et d'identification que je viens d'évoquer, les mineurs seront empêchés de jouer en ligne sur les sites légaux. Des procès-verbaux seront établis à l'égard des sites qui laisseraient intentionnellement jouer des mineurs.

01.03 Laurent Devin (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse.

Cela dit, vous avez indiqué que les moyens avaient été augmentés. Pourriez-vous nous donner une idée de ce qu'il en est dans le cadre du budget 2016? Comment ces moyens ont-ils été augmentés?

01.04 Koen Geens, ministre: Monsieur Devin, si vous me le permettez, je vous communiquerai la réponse à cette question par écrit.

01.05 Laurent Devin (PS): Je vous remercie, monsieur le ministre.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président:** L'interpellation n° 98 de M. Philippe Blanchart est reportée.

02 Vraag van mevrouw Kristien Van Vaerenbergh aan de minister van Justitie over "de rationalisering van de vredegerichten (Herne/Sint-Pieters-Leeuw)" (nr. 8180)

02 Question de Mme Kristien Van Vaerenbergh au ministre de la Justice sur "la rationalisation des justices de paix (Herne/Sint-Pieters-Leeuw)" (n° 8180)

02.01 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA): Mijnheer de minister, voor het kerstreces hebt u een eerste stap aangekondigd in de rationalisering van de vredegerichten. De dubbele zetel van het vredegerecht Herne/Sint-Pieters-Leeuw, mijn eigen regio, zou in Sint-Pieters-Leeuw terecht komen en de zetel in Herne zou verdwijnen. Waar nodig kan worden voorzien in het principe van *justice under a tree*. In een tweede fase volgt de hertekening van de kantons.

Specifiek is Herne/Sint-Pieters-Leeuw een vreemd kanton omdat beide gemeenten ver uit elkaar liggen en dichter bij Herne de gemeente Lennik ligt, waar zelf een vredegerecht is. Datzelfde geldt ook voor Gooik,

Bever, Galmaarden en Pepingen, die eveneens tot het kanton Herne/Sint-Pieters-Leeuw behoren.

Mijnheer de minister, is het mogelijk om *justice under a tree* ook in Herne toe te passen? Op welke basis zult u beslissen waar *justice under a tree* zal worden toegepast? Welke inspraak zal daarbij aan de lokale besturen worden gelaten?

Bevestigt u dat er nadien nog een hertekening van de kantons komt? Op basis van welke parameters zal die hertekening gebeuren?

Hoever staat het momenteel met de werklastmeting bij de vrederechten? In welke fase bevindt deze zich?

Is het, gelet op de ligging van Herne ten opzichte van Lennik en Sint-Pieters-Leeuw, niet wenselijk dat bij de hertekening van de kantons de gemeenten Herne, Bever, Pepingen, Gooik en Galmaarden aan het kanton Lennik worden toegevoegd?

02.02 Minister **Koen Geens**: Ik ben verheugd dat we net voor Kerstmis zijn kunnen landen met de eerste fase van het plan rond de vrederechten. Dit vormt een belangrijke stap naar een modernere Justitie. In deze eerste fase is beslist om de zetel van het kanton Herne/Sint-Pieters-Leeuw te centraliseren in Sint-Pieters-Leeuw. De eerste fase ging immers over de dubbele en driedubbele kantons. Hierbij werd bepaald dat de mogelijkheid van justitie *sous l'arbre* kon worden aangeboden, daar waar nodig en waar men hiervoor vragende partij is op het terrein. Zoals de burgemeester van Herne mij al liet voorvoelen, kan hierin uiteraard nog steeds worden voorzien in Herne.

Er werd mij meermaals gemeld dat op verschillende plaatsen een meer logische herverdeling van de kantons mogelijk is. Dit maakt deel uit van de derde en laatste fase waarin we bekijken waar de grenzen van de kantons kunnen hertekend worden. Hierbij wordt rekening gehouden met verschillende criteria, zoals bevolkingscijfers, oppervlakte, economische cijfers, infrastructuur, het aanwezig zijn van ziekenhuizen en zorgcentra enzovoort. Ik neem uw suggestie alvast mee in deze oefening.

Wat de werklastmeting betreft, heeft het Vast Bureau voor Statistiek en Werklastmeting bij het College van de hoven en rechtbanken een eerste werklastmeting van de vrederechten gerealiseerd in 2015. Het werklastmetingsrapport werd op 20 oktober 2015 gevalideerd door het begeleidingscomité, maar zoals dat ook het geval was bij eerdere werklastmetingen van de andere types van rechtscolleges, geeft ook dit rapport aan dat deze werklastmeting een nulmeting is die geen aanleiding mag geven tot aanpassingen van kaders van eender welk kanton. Dit instrument moet eerst nog worden geoptimaliseerd en in de praktijk getest worden.

02.03 **Kristien Van Vaerenbergh** (N-VA): Mijnheer de minister, dank u wel voor uw antwoord. Voor alle duidelijkheid, ik steun de hervorming uiteraard volledig. Het is volgens mij niet meer te verantwoorden dat we zoveel vrederechten hebben. In een latere fase is het inderdaad misschien nuttig om te bekijken hoe de kantons ook op een meer logische manier herschikt kunnen worden.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

03 **Vraag van mevrouw Kristien Van Vaerenbergh aan de minister van Justitie over "de wisselwerking tussen het Vlaams Centrum voor Adoptie (VCA) en de Federale Centrale Autoriteit (FCA) met betrekking tot adopties" (nr. 8240)**

03 **Question de Mme Kristien Van Vaerenbergh au ministre de la Justice sur "la coopération entre le 'Vlaams Centrum voor Adoptie (VCA)' et l'Autorité centrale fédérale (ACF) en matière d'adoption" (n° 8240)**

03.01 **Kristien Van Vaerenbergh** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, de FCA en bij uitbreiding de wisselwerking tussen de FCA en de centrale autoriteiten van de Gemeenschappen — in Vlaanderen dus het VCA — is een steeds terugkerend probleem waarover ik regelmatig klachten ontvang. Het betreft de wisselwerking tussen de FCA en het VCA, waarbij die eerste haar bevoegdheden zeer ruim interpreteert. Hierdoor ontstaan narigheden op het terrein.

Op basis van een door het VCA goedgekeurd adoptiedossier wordt door de lokale buitenlandse autoriteiten/rechtbanken de adoptie uitgesproken, waarna de FCA op basis van een zeer ruime interpretatie

van haar bevoegdheden het onderzoek van het VCA nog eens overdoet om te controleren of de adoptie niet ingaat tegen de openbare orde. Een herbeoordeling door de FCA op basis van dezelfde gegevens leidt tot rechtsonzekerheid omdat, als de FCA een ander oordeel velt en dus de adoptie niet erkent, het kind in zijn eigen land juridisch is geadopteerd door Belgen, terwijl hij België niet kan binnenkomen. Door deze herbeoordeling stelt de FCA zich hierbij ook boven de centrale autoriteiten van de Gemeenschappen, terwijl de wet enkel de bevoegdheden heeft verdeeld en er geen sprake kan zijn van hiërarchie.

Reeds in 2010 werd het probleem besproken in de commissie voor Welzijn van het Vlaams Parlement. Minister Vandeuren sprak toen de nood uit om tot een wetswijziging over te gaan met betrekking tot de artikels 364-1 en 365-2 BW. Naast overleg had hij zelf een voorstel tot wetswijziging overgemaakt aan de toenmalige minister van Justitie, alsook aan de Commissie van overleg en opvolging.

De heer Vandeuren was van oordeel dat men ondubbelzinnig dient op te nemen dat de FCA bij het erkenningsverzoek de beslissing van de centrale autoriteiten van de Gemeenschappen over de adoptabiliteit en subsidiariteit dient te respecteren en geen nieuwe beoordeling op basis van dezelfde gegevens kan doen.

Tot slot was er ook het verhaal van de Ugandese adopties die plots in grote rechtsonzekerheid verkeren, enerzijds door het gedrag van de lokale consul, hierin gesteund door een lokale anti-adoptievereniging en, anderzijds, door de FCA die de procedure heeft stilgelegd en de parketten een waarschuwingsbrief heeft gestuurd in verband met kinderhandel en corruptie bij Ugandese dossiers.

Mijnheer de minister, ik heb de volgende vragen

Hoe staat u tegenover een wetswijziging, zoals destijds voorgesteld door uw Vlaamse collega, minister Vandeuren?

Hoe beoordeelt u het voorstel van uw collega, dat reeds vijf jaar geleden werd overgemaakt aan de Commissie van overleg en opvolging, alsook aan de toenmalige minister van Justitie?

Waarom kwam de Commissie van overleg en opvolging de voorbije jaren zo weinig samen? Hoe kan het overleg worden verhoogd? Welke planning heeft men voor het komende jaar vooropgesteld?

Op welke informatie baseert de FCA zich om de Ugandese dossiers momenteel stil te leggen en de parketten aan te schrijven met een waarschuwing voor kinderhandel en corruptie? Waarom werden de centrale autoriteiten van de Gemeenschappen niet op de hoogte gesteld van dit schrijven? Hoe kunnen de ouders protest aantekenen tegen de beslissing om de behandeling van deze Ugandese dossiers stil te leggen?

03.02 Minister **Koen Geens**: Mevrouw Van Vaerenbergh, het probleem dat u in uw eerste vraag aankaart, is niet nieuw. De conflicten die ontstaan tussen de beslissingen die door de onderscheiden centrale autoriteiten bij de uitvoering van een interlandelijke adoptie worden genomen, kwamen in het verleden in de commissie voor de Justitie reeds aan bod, bijvoorbeeld in de mondelinge vraag nr. 1725 tijdens legislatuur 53. Het kwam ook aan bod in arresten van bijvoorbeeld het hof van beroep te Brussel van 22 februari 2011 alsook in de commissie voor Welzijn van het Vlaams Parlement.

Ik begrijp en onderschrijf de bezorgdheid om zoveel mogelijk leed bij de kandidaat-adoptanten te voorkomen. Een zo menselijk mogelijke aanpak en een goede afstemming tussen de centrale autoriteiten zijn van groot belang, zonder dat daarbij de fundamentele beginselen, ingegeven door de bescherming van het hoger belang van het kind, die ten grondslag liggen van elke adoptie, worden miskend.

Ik kan u mededelen dat het onderwerp op de komende Commissie voor overleg en opvolging van 11 maart 2016 ter sprake zal komen. De Commissie voor overleg en opvolging is de voorbije jaren inderdaad geen twee keer per jaar samengekomen. Dat betekent niet dat er geen frequent informeel overleg met de Gemeenschappen is geweest.

Er werden belangrijke wetswijzigingen in gezamenlijk overleg voorbereid. Er is bijvoorbeeld de wet van 11 april 2012 tot regularisatie van de adoptieprocedures die in het buitenland zijn gevoerd door personen die hun gewone verblijfplaats in België hebben, die op vraag van de Gemeenschappen bij wet van 25 april 2014 is gewijzigd.

Eind 2015 werd bijvoorbeeld ook de laatste hand gelegd aan een voorontwerp van wet tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en van het Gerechtelijk Wetboek, in het bijzonder met het oog op de invoering van een voorafgaand geschiktheidsvonnis in de procedure van binnenlandse adoptie, waarbij de Gemeenschappen werden geconsulteerd.

Tussen de betrokken diensten heeft informeel overleg plaatsgevonden over de opening van nieuwe kanalen, waarbij werd benadrukt dat een aantal garanties met zekerheid moeten kunnen worden gegeven, die onder andere moeten voorkomen dat een kind zonder ernstige reden aan zijn natuurlijke ouders, cultuur en omgeving wordt onttrokken of het voorwerp van handel of ontvoering zou uitmaken.

In juni 2015 hebben de centrale autoriteiten deelgenomen aan de vierde Speciale Conferentie in Den Haag met betrekking tot de praktische werking van het Haags Verdrag van 29 mei 1993 inzake de internationale samenwerking en de bescherming van kinderen op het gebied van de interlandelijke adoptie.

In december 2015 werd de Commissie voor overleg en opvolging opnieuw bijeengeroepen en werd een agenda vooropgesteld.

Inzake Uganda ontving de Federale Centrale Autoriteit van de diensten van Buitenlandse Zaken informatie die belangrijk kan zijn bij de beoordeling van adopties van Ugandese kinderen die in België worden uitgesproken. De dienst bezorgde die informatie aan het parket. Het parket moet immers bij elke adoptie een advies uitbrengen.

De Vlaamse administratie werd op hetzelfde tijdstip op de hoogte gebracht van de informatie die aan het parket werd bezorgd.

Het parket onderzoekt die informatie nu in alle sereniteit en met gepaste spoed. Dat onderzoek wordt, in overeenstemming met de letter en de geest van de adoptiewetgeving, gevoerd in het belang van de kinderen en van de kandidaat-adoptanten, zodat zij er gerust in kunnen zijn dat er later niet meer op kan worden teruggekomen. Tegelijk wordt verzekerd dat de belangen van alle betrokkenen op een juiste en faire wijze worden behandeld, in overeenstemming met de verdragsrechtelijke en wettelijke bepalingen ter zake.

03.03 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de overdracht van de dienst protectie van de Veiligheid van de Staat naar de politie" (nr. 8253)

04 Question de M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "le transfert de la mission de protection des personnes de la Sûreté de l'État vers la police" (n° 8253)

04.01 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, in de zomer van 2013 werd politiek beslist om de bescherming van belangrijke personen over te hevelen van de Veiligheid van de Staat naar de federale politie, die deze taak vandaag ook al heeft. Omdat niet al het personeel wordt overgeheveld, zal de inlichtingendienst aan slagkracht winnen. Er was aangekondigd dat 23 personen binnen de Veiligheid van de Staat opnieuw aan het werk kunnen gaan ter ondersteuning en versterking, vooral van de provinciale buitendiensten.

Over de modaliteiten van de personeelsoverheveling bestaat blijkbaar onenigheid. Een aantal regelingen en voordelen die onder het statuut van de Veiligheid van de Staat bestaan, blijken niet mogelijk bij de federale politie. De onderhandelingen met de vakbonden blijven op een aantal punten vastlopen. De laatste deadline die werd vooropgesteld, namelijk 1 januari 2016, werd niet gehaald.

Wat zijn de voornaamste redenen waarom er nog altijd geen akkoord is over de overheveling van de protectieassistenten? Over welke punten werd er geen overeenkomst gevonden?

Op welke manier hoopt u toch een doorbraak te forceren in deze zaak?

Op welke termijn denkt u dat de overheveling werkelijk een feit kan zijn?

Wanneer zullen de 23 extra mensen ingezet kunnen worden voor het bijkomend inlichtingenwerk?

04.02 Minister **Koen Geens**: Overeenkomstig het regeerakkoord zal de opdracht van de persoonsbescherming van de Veiligheid van de Staat worden overgeheveld naar de federale politie. Deze overheveling zal tot gevolg hebben dat de politie alle door de overheid uitgeoefende opdrachten van persoonsbescherming centraliseert. De Veiligheid van de Staat wordt daardoor een zuivere inlichtingen- en veiligheidsdienst.

Concreet zullen de 55 beschermingsassistenten van de dienst Protectie van de Veiligheid van de Staat worden overgeheveld naar de federale politie. Ze zullen hun activiteiten onder het gezag en de verantwoordelijkheid van de politie voortzetten.

De 23 inspecteurs die momenteel nog als omkaderingspersoneel tewerkgesteld zijn bij de dienst Protectie blijven bij de inlichtingendienst en zullen na de overheveling van de beschermingsopdracht worden ingezet voor inlichtingenwerk. Dit betekent dus een versterking van de Veiligheid van de Staat.

Het juridisch kader voor deze overheveling zal worden gevormd door een wettelijke aanpassing en door een koninklijk besluit dat het statuut van de beschermingsassistenten zal regelen, eenmaal ze bij de politie zijn tewerkgesteld. Het betrokken wetsontwerp werd intussen definitief door de Ministerraad goedgekeurd. Het ontwerp van koninklijk besluit wordt op dit eigenste moment met de vakbonden bij de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat besproken.

In het betrokken sectorcomité wordt voornamelijk ingegaan op de transferpremie voor de beschermingsassistenten en op de mogelijkheid voor de betrokkenen om te kiezen voor een verkorte basisopleiding. Met beide maatregelen wordt door de overheid tegemoetgekomen aan de vragen die de vakbonden nog hadden. We streven ernaar om de overheveling nog in het voorjaar te realiseren.

04.03 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): U erkent dus dat de operatie niet klaar was op 1 januari 2016. Nu spreekt u over het voorjaar. Dat kan duren tot het najaar begint. Ik weet niet wat uw definitie daarvan is. In ieder geval heb ik de indruk dat deze operatie, die al heel lang aangekondigd is, niet vlot verloopt. U blijft vrij vaag over de te regelen problemen. We hebben al gehoord over de transferpremie en de verkorte opleiding. Arbeidsrechtelijk zijn er blijkbaar toch nog verschillende problemen met de statuten, tenzij daarover intussen een akkoord is bereikt.

Volgens mij zal dit een weerslag hebben op de begroting. Als ik mij niet vergis, was bepaald dat de Veiligheid van de Staat vanaf 1 januari 2016 geen budget meer zou hebben voor de betaling van deze personeelsleden. Zij zouden intussen immers bij de federale politie zitten. Ik vermoed dat er nog een begrotingswijziging nodig is als deze operatie niet snel wordt afgerond. Dat zullen we dan wel zien bij een begrotingscontrole.

04.04 Minister **Koen Geens**: In het voorjaar.

04.05 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Binnenkort stel ik een parlementaire vraag over de definitie van "het voorjaar".

04.06 Minister **Koen Geens**: Dat is wanneer de vogeltjes een ei leggen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 2856 van mevrouw Uyttersprot wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

05 **Vraag van mevrouw Goedeke Uyttersprot aan de minister van Justitie over "de fusie van de zetels van het vrederecht in het kanton Wetteren-Zele" (nr. 8258)**

05 **Question de Mme Goedeke Uyttersprot au ministre de la Justice sur "la fusion des sièges de justice de paix dans le canton de Wetteren-Zele" (n° 8258)**

05.01 **Goedeke Uyttersprot** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, België telt 187 kantons. In principe is er een vrederecht per kanton, op een aantal uitzonderingen na, waar er meerdere zetels per

kanton zijn. In de gerechtelijke kantons waar op dit moment nog zitting wordt gehouden in twee of drie zetels, zal slechts een zetel per kanton behouden blijven, in het kader van de rationalisering.

Aangezien ik zelf lid ben van de balie van Dendermonde, zult u het mij wel willen vergeven dat ik mij beperk tot het gerechtelijk arrondissement Dendermonde, dat verschillende kantons telt. De meeste zetels blijven daar ongewijzigd, behalve in het kanton Wetteren-Zele. Dat kanton is bevoegd voor Wetteren, Wichelen en Zele en heeft momenteel twee zetels, namelijk Wetteren en Zele. Voor Wetteren en Wichelen blijft de situatie ongewijzigd. In Zele daarentegen verdwijnt niet alleen de zetel maar ook elke zittingsdag. De Zelenaars moeten zich in de toekomst dus naar Wetteren begeven. Ik ben zo vrij geweest een kaart van de provincie Oost-Vlaanderen toe te voegen aan mijn vraag en daaruit blijkt dat er tussen Zele en Wetteren nog twee gemeenten liggen, namelijk Wichelen en Berlare, die beide tot andere kantons behoren, wat toch een onlogische situatie is. Vandaar mijn suggestie om de Zelenaar naar Lokeren of Dendermonde te sturen.

Naar aanleiding van deze beslissing wil ik u de volgende vragen voorleggen.

Op basis waarvan werd beslist om de zittingsplaats van Wetteren te behouden en die van Zele te schrappen?

Bestaat de mogelijkheid om in de toekomst Zele te laten ressorteren onder het vredegerecht van Lokeren of Dendermonde, gemeenten die dichterbij liggen? Kan dit in een volgende fase overwogen worden?

Is het gebouw dat moet worden leeggemaakt in Zele eigendom van de Staat? Zo ja, welke bestemming zal hiervoor worden gepland? Zal het personeel dat momenteel werkzaam is in Zele, worden overgedragen naar Wetteren of zullen zij een plaats krijgen bij een andere rechtbank?

05.02 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Uyttersprot, zoals ik reeds heb gezegd naar aanleiding van de vraag van collega Van Vaerenbergh, ben ik verheugd dat wij net voor Kerstmis konden landen met de eerste fase van het plan inzake de vredegerichten. Dit vormt een belangrijke stap naar een modernere Justitie.

In deze eerste fase is beslist om de zetel van het kanton Wetteren-Zele te centraliseren in Wetteren. De eerste fase ging immers over de dubbel- en tripelkantons. Bij de keuze voor de centralisatie werd rekening gehouden met verschillende criteria zoals de werklast, de ligging, de staat en de oppervlakte van de gebouwen en de voorkeur van de lokale vrederechter. Rekening houdend met deze elementen was een keuze voor Wetteren logisch. Het gebouw te Wetteren is eigendom van de federale Staat, het gebouw te Zele is eigendom van de gemeente.

Een herverdeling van de kantons op basis van objectieve criteria maakt onderdeel uit van de derde en laatste fase. Hiervoor neem ik uw suggestie alvast mee in de oefening. In deze fase is er geen verschuiving gepland van personeelsleden. In dit geval wil dat dus zeggen dat het personeel van Zele zal worden ondergebracht in Wetteren.

05.03 **Goedele Uyttersprot** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Net als mijn collega onderschrijf ik uiteraard de rationalisering. Ik wou niet verkeerd overkomen en Wetteren is de logische keuze als men het bevolkingsaantal, het aantal dossiers en dergelijke bekijkt. Historisch is het zo gegroeid dat dit een kanton was, maar in de toekomst hoeft dat niet zo te zijn. Wij vertrouwen erop dat u de suggestie meeneemt om de logische keuze verder te trekken.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

06 **Vraag van mevrouw Goedele Uyttersprot aan de minister van Justitie over "de ouderverstoting" (nr. 8427)**

06 **Question de Mme Goedele Uyttersprot au ministre de la Justice sur "l'aliénation parentale" (n° 8427)**

06.01 **Goedele Uyttersprot** (N-VA): Mijnheer de minister, ouderverstoting is een stoornis bij kinderen die zich bijna uitsluitend voordoet bij conflicten rond ouderlijk gezag. De ene ouder kan het kind in die situatie gemakkelijk hersenspoelen en manipuleren, waardoor de afstand tegenover de andere ouder steeds groter wordt en het kind de andere ouder uiteindelijk niet meer wil zien. Omdat de afwijzing grotendeels te wijten is aan de beïnvloeding van de begunstigde ouder zonder misbruik of verwaarlozing door de afgewezen ouder,

spreekt men van ouderverstoting.

Ik heb u hierover in maart 2015 een schriftelijke vraag gesteld. U zei toen dat het niet evident is om het aantal PAS-kinderen of kinderen met een *parental alienation syndrome* in kaart te brengen, omdat dat een wetenschappelijke studie vergt. Die wetenschappelijke studie is uiteraard ook geen exacte wetenschap.

Daarnaast heeft het Vlaams Forum Kindermishandeling de opdracht gekregen om aandacht te besteden aan de problematiek van vechtscheidingen, waarin PAS als een bijzondere vorm van kindermishandeling zal worden beschouwd.

U engageert zich voor een multidisciplinaire aanpak van kindermishandeling, waarbij het VFK gevraagd is om aanbevelingen ter zake te doen. Ik kijk hier alvast naar uit.

Eind 2015 vernam ik ook dat u richtlijnen in een geactualiseerde omzendbrief hebt opgenomen, die bindend zijn voor alle parketmagistraten.

Ik citeer: "In de nieuwe richtlijnen wordt uitgebreid aandacht besteed aan de ernstige gevolgen die de niet-afgifte van een kind kan hebben. Tegelijk wordt beklemtoond dat het niet-afgeven van een kind een inbreuk vormt op het recht van het kind om een persoonlijke relatie te onderhouden met een van zijn ouders. Voortaan zal het misdrijf van niet-afgifte van een kind onder het begrip partnergeweld worden gecatalogeerd. Deze misdrijven zullen dus met dezelfde ernst worden behandeld als de andere gewelddaden, maar waarbij men rekening moet houden met het specifieke karakter ervan."

Mijnheer de minister, is die maatregel reeds van kracht? Zo ja, hebt u zicht op de uitvoering en navolging hiervan? Zo neen, wanneer zal die in werking treden? Op welke manier werden de rechters in de materie opgeleid? Zal er worden geïnvesteerd in opleidingen voor deskundigen voor die specifieke aandoening? In welke begeleiding wordt voorzien voor het herstel tussen de verstoten ouder en het kind?

Hebt u de aanbevelingen en het beleidsadvies van het Vlaams Forum Kindermishandeling reeds ontvangen? Zo ja, wordt die informatie ter beschikking gesteld? Zo neen, wanneer wordt het beleidsadvies verwacht?

06.02 Minister **Koen Geens**: Mevrouw Uyttersprot, in de geactualiseerde omzendbrief inzake partnergeweld van mezelf en het College van procureurs-generaal, COL 4/2006, die in november vorig jaar onder de parketten werd verspreid, wordt inderdaad meer aandacht besteed aan de positie van het kind in het kader van intrafamiliaal geweld. Een apart hoofdstuk is daarin gewijd aan de bijzondere gevallen van niet-vertegenwoordiging van kinderen, familieverlating en het verlaten van een kind in een behoeftige toestand. De bepalingen in de omzendbrief traden in werking op 1 december 2015 en het is dus te vroeg om uitspraken te doen over de uitvoering en de navolging hiervan.

Wat de opleiding betreft, kan iedere magistraat die dergelijke dossiers behandelt, een multidisciplinaire basisopleiding inzake intrafamiliaal geweld volgen bij het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding of IGO. De referentiemagistraat krijgt een specifieke voortgezette opleiding. Het herstel van de relatie tussen het kind en de verstoten ouder blijft evenwel steeds een moeilijke zaak. Dikwijls is de relatie dermate verstoord dat de normale verstandhouding niet meer zonder doorgedreven hulp mogelijk is. Hier is dus een belangrijke rol weggelegd voor de hulpverlening, wat buiten de justitiële bevoegdheid valt. Justitie kan hier slechts doorverwijzen naar de bevoegde diensten, maar een vroeg ingrijpen kan een ontspoorde situatie natuurlijk helpen voorkomen en dat is beter dan genezen.

Het Vlaams Forum Kindermishandeling, het zogenaamde VFK, waarnaar u verwijst, zit in zijn eerste werkingsjaar. Via de arrondissementele raden Kindermishandeling en een knelpuntenbevraging kwam de problematiek van de vechtscheidingen sterk naar voren. Op 26 juni 2015 bracht het Vlaams Forum Kindermishandeling een beleidsadvies hierover ter kennis van de Vlaamse ministers van Onderwijs, van Jeugd, van Sport en van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin, alsook van de federale ministers van Binnenlandse Zaken, Volksgezondheid en Justitie. Het omvangrijk advies zal zeer nuttig zijn voor verdere beleidsinitiatieven en overleg ter zake tussen de betrokken beleidsniveaus.

06.03 **Goedele Uyttersprot** (N-VA): Mijnheer de minister, bedankt voor het antwoord. De aanbevelingen zullen zeer belangrijk zijn. Ik kijk er dan ook naar uit.

In de tussenperiode is er wel nog een grote taak weggelegd voor de hulpverlening en ook voor Justitie. Er zijn immers nu al mogelijkheden, maar er wordt amper vervolging ingesteld bij niet-afgifte van een kind, op burgerlijk vlak, of bij familieverlating op correctioneel vlak. Ik heb dat een tijdje geleden uit de cijfers kunnen opmaken. Dat is zeer jammer.

Het is een zeer goed signaal dat dergelijke feiten nu eenduidig in alle rechtbanken als partnergeweld kunnen worden gecatalogeerd. Er zijn ook andere mogelijkheden van vervolging, die blijkbaar tot op heden nog te weinig gevolg krijgen.

Wij kijken alleszins uit naar de adviezen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 8263 de M. Alain Top est reportée.

07 Question de M. Gilles Vanden Burre au ministre de la Justice sur "le déficit de personnel dans les prisons belges" (n° 8323)

07 Vraag van de heer Gilles Vanden Burre aan de minister van Justitie over "het personeelstekort in de Belgische gevangenissen" (nr. 8323)

07.01 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, la fin 2015 a été marquée par des grèves et des préavis de grève dans les prisons du royaume. Elles avaient pour but de dénoncer la lenteur des négociations entre les syndicats, la DG Prisons et votre cabinet au sujet notamment du manque de personnel et des économies à réaliser.

Selon la direction générale des Établissements pénitentiaires, le déficit en personnel dans les prisons s'élèverait à 480 emplois équivalent temps plein, soit 5 %.

Il semble que des réunions constructives ont pu se tenir entre les syndicats et votre cabinet. Des propositions auraient été faites et une série d'engagements pris, concernant par exemple la prime de flexibilité, les uniformes, le renforcement du personnel. Les syndicats avaient qualifié la dernière réunion de constructive, même s'ils relevaient également que des progrès devaient encore être faits dans d'autres domaines

Des groupes de travail ont par ailleurs été mis en place sur l'absentéisme, le corps de sécurité et la formation. Le service minimum garanti est encore en discussion.

Il est vrai que depuis que ma question a été déposée, j'ai constaté que les syndicats s'étaient encore exprimés en énonçant une série de questions nécessitant un travail supplémentaire. Ils ont sollicité une nouvelle rencontre avec vous et votre cabinet.

J'en profite donc pour ajouter à mes questions initiales, une demande de mise au point tenant compte de ces derniers événements. Quel est l'état des discussions? Que comptez-vous faire au sujet des différents points soulevés?

Hormis cela, confirmez-vous les chiffres de déficit en personnel donnés par la DG? S'ils ne sont pas corrects, disposez-vous d'autres données? Pouvez-vous détailler les engagements pris? Qu'est-ce qui coïncide encore avec les syndicats? Quels sont les buts, les compositions et les délais des groupes de travail? Leurs conclusions seront-elles rendues publiques ou transmises aux membres de notre commission?

07.02 Koen Geens, ministre: Monsieur Vanden Burre, en ce qui concerne les chiffres de personnel de la DG EPI, on ne peut pas parler d'un déficit. L'accord de gouvernement prévoit une économie de 10 % sur le budget du personnel d'ici la fin de la législature. Cette économie se fait par étapes. Pour 2015, j'ai obtenu une exception. Au lieu des 4 %, la DG EPI a dû réaliser une économie de 1,5 %.

Les dépenses de personnel font l'objet d'un monitoring continu. Tout mouvement définitif de personnel – promotion, recrutement, retraite – ou toute prise en service de membres du personnel contractuel doit être soumis(e) préalablement à l'avis de l'Inspection des finances. Cette institution doit vérifier s'il existe effectivement une marge pour ce mouvement cette année et l'année suivante. Tout au long de l'année 2015,

je n'ai pu faire, en raison des perspectives négatives, aucun recrutement au sein de la DG EPI, excepté 20 recrutements pour le corps de sécurité et 20 pour le personnel de surveillance.

Le 16 décembre 2014, j'ai mis sur pied, avec les représentations syndicales, un groupe de travail "rationalisation", pour atteindre l'économie de 10 % et pour faire en sorte que, dans le même temps, toutes les tâches continuent à être effectuées au sein des établissements pénitentiaires. Une réorganisation est nécessaire pour que les mêmes tâches soient réalisées avec moins de personnel.

Je vous donne quelques chiffres. Au 11 janvier 2016, l'effectif de la DG EPI affecté à la surveillance comportait 6 830 équivalents temps plein. Le 9 janvier 2015, cet effectif était de 7 136. Il y a entre les deux une différence de 306.

Ce n'est pas encore suffisant pour arriver à l'économie de 10 % qui est visée. Il est urgent d'apporter les adaptations nécessaires aux méthodes de travail afin de maintenir un bon fonctionnement.

Le 21 décembre 2015, j'ai pris les engagements suivants vis-à-vis des syndicats. Je me suis engagé à soumettre dans les plus brefs délais le projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 24 septembre 1998 réglant l'octroi d'une allocation pour prestations irrégulières aux membres du personnel du SPF Justice à l'Inspection des finances afin d'obtenir son avis positif, et ce pour pouvoir octroyer la prime de flexibilité.

Le président du SPF Justice et le directeur général EPI s'engagent à modifier le règlement de travail pour les établissements pénitentiaires afin d'intégrer la demi-heure de pause de midi dans le temps réel de travail pour le personnel de surveillance, le personnel technique et le personnel infirmier. La mise en oeuvre interviendra à partir du moment où cet arrêté ministériel entrera en application.

Mon troisième engagement porte sur le budget pour les uniformes, tel que présenté le 15 décembre 2015 et repris dans le procès-verbal de la réunion à cette date. Cet engagement sera respecté par l'autorité.

Le cycle des mutations sera exécuté par phases à partir du 1^{er} février 2016. Dans le cadre du budget supplémentaire alloué pour la lutte contre le terrorisme et la déradicalisation, 54 membres statutaires du personnel de surveillance sont effectivement demandés.

Le 16 décembre 2014, j'ai créé sept groupes de travail:

- le sac à dos, congés du passé et l'absentéisme;
- le congé préalable à la mise à la pension;
- au départ de l'évaluation du protocole 351: discussions relatives au service garanti;
- rationalisation de l'organisation des méthodes de travail (méthode de travail, modernisation des bâtiments, lutte contre la surpopulation, y compris Tilburg, différenciation entre les diverses prisons);
- formations (y compris formation de base, propositions pour repasser de 3 à 6 mois);
- contrats à durée déterminée;
- corps de sécurité.

Tous les groupes de travail se sont réunis plusieurs fois l'an dernier et certains ont bien avancé. Par exemple, le groupe de travail "contrats à durée déterminée" a terminé car chaque CDD est devenu un CDI. Le groupe de travail "congé préalable à la mise à la pension" a presque terminé ses activités car un projet d'arrêté royal ayant reçu la signature des ministres de la Justice et des Pensions est maintenant au stade de l'examen pour accord auprès des ministres du Budget et de la Fonction publique.

Ensuite, ce sera l'étape de la négociation officielle dans le comité des secteurs. Un timing exact n'a pas été imposé pour ne pas mettre de pression inutile.

07.03 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse détaillée. En ce qui concerne les derniers éléments, vous n'avez pas entièrement répondu. Nous suivrons l'évolution des négociations avec les différents syndicats suite à l'annonce qui a été faite hier.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Renate Hufkens aan de minister van Justitie over "de evolutie van het aantal nieuwe Belgen" (nr. 8292)

- mevrouw Renate Hufkens aan de minister van Justitie over "de ontneming van de Belgische nationaliteit" (nr. 8293)

08 Questions jointes de

- Mme Renate Hufkens au ministre de la Justice sur "l'évolution du nombre de nouveaux Belges" (n° 8292)

- Mme Renate Hufkens au ministre de la Justice sur "le retrait de la nationalité belge" (n° 8293)

08.01 **Renate Hufkens** (N-VA): Mijnheer de minister, ik wil er geen gewoonte van maken, maar deze schriftelijke vraag is omgezet in een mondelinge omdat ik graag de cijfers zou krijgen. Ik wacht er al een tijdje op.

In het kort gezegd gaat het over de evolutie van het aantal nieuwe Belgen en het ontnemen van de Belgische nationaliteit.

Zoals u weet, zijn er twee naturalisatieprocedures. Eén daarvan loopt hier in de Kamer, in een aparte commissie. De tweede procedure verloopt via het gemeentebestuur of het gemeenteloket. Daarbij had ik een aantal vragen.

Hoeveel personen vroegen de Belgische nationaliteit aan in 2015? Kunt u de cijfers geven voor de verschillende jaren vanaf 2011? Welke nationaliteit hebben de personen die de Belgische nationaliteit hebben aangevraagd? Hoeveel aanvragen werden afgekeurd en om welke reden gebeurde dit? Via welke procedure gebeurde dit? Welke nationaliteit hadden ze voordat ze de Belgische kregen? Hoeveel personen behielden hun oorspronkelijke nationaliteit boven op de verkregen Belgische nationaliteit? Hoeveel mensen kregen dus een dubbele nationaliteit?

08.02 Minister **Koen Geens**: Mevrouw Hufkens, om gevolg te kunnen geven aan uw schriftelijke vragen nrs 432 en 560 heeft mijn administratie reeds verschillende opzoeken gedaan met betrekking tot het bestaan van vonnissen en arresten die een vervallenverklaring hebben uitgesproken voor de gevraagde periode 2012 tot 2015, op basis van artikel 23, § 1 en artikel 23/1, § 1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

Teneinde over de volledige informatie te beschikken met betrekking tot de gegevens die u gevraagd hebt, diende mijn administratie eveneens contact op te nemen met de bevoegde gerechtelijke autoriteiten. Mijn administratie beschikt zelf immers niet over deze statistische gegevens en dient daarover steeds de bevoegde gerechtelijke overheden te ondervragen.

Zodra de gegevens in mijn bezit zijn, zal ik u mijn antwoord bezorgen op uw reeds genoemde schriftelijke vragen.

08.03 **Renate Hufkens** (N-VA): (...)

08.04 Minister **Koen Geens**: Mevrouw Hufkens, de eerste groep vragen die u mij stelt, peilen naar cijfermateriaal omtrent de ingediende aanvragen voor het verkrijgen van de Belgische nationaliteit. Ik kan u hierover geen statistische gegevens bezorgen, omdat de cijfers niet worden bijgehouden op een globale wijze. Er bestaan wel cijfers over de verwervingen van de Belgische nationaliteit. Zij worden bijgehouden door de diensten van het Rijksregister, die ressorteren onder de Algemene Directie Instellingen en Bevolking van de FOD Binnenlandse Zaken, en voor de naturalisaties door de commissie voor de Naturalisaties van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Ik kan u meedelen dat uit de cijfers van het Rijksregister en de commissie voor de Naturalisaties blijkt dat voor 2015 in totaal 26 238 nationaliteitsverwervingen zijn gebeurd. De observatiedatum van deze cijfers is respectievelijk 9 januari 2016 en 8 januari 2016.

Mijn administratie heeft de andere door u gewenste gegevens opgevraagd bij de bevoegde diensten, maar aangezien nog niet alle cijfermateriaal volledig ter beschikking is en de verwerking ervan veel tijd in beslag neemt, kan ik u vandaag nog geen antwoord geven op uw specifieke vraag om alle cijfermateriaal op te splitsen volgens de soort van procedure. Ik zal u daarop evenwel nog een antwoord bezorgen in het kader van uw schriftelijke vraag nr. 431.

Ik kan u wel reeds een overzicht geven voor de jaren 2011 tot 2014 van, enerzijds, de cijfers voor de naturalisaties en, anderzijds, de cijfers voor de andere soorten van nationaliteitsverwerving, opgedeeld volgens de oorspronkelijke nationaliteit van de nieuwe Belgen. Die informatie vindt u in twee afzonderlijke tabellen, die ik u hierbij zal overhandigen.

Op uw vraag over het behoud van de oorspronkelijke nationaliteit door de nieuwe Belgen, kan ik geen antwoord geven omdat het Rijksregister noch de commissie voor de Naturalisaties die gegevens bijhoudt.

08.05 Renate Hufkens (N-VA): Mijnheer de minister, het is blijkbaar niet zo gemakkelijk om de gegevens op te vragen. Ik wacht dus in spanning op de andere antwoorden. De vraag zit ondertussen al bijna een jaar in de pijplijn, dus ik hoop dat het een beetje kan vooruitgaan.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Mevrouw Hufkens, u hebt nog een vraag nr. 8293 over de ontneming van de Belgische nationaliteit?

08.06 Renate Hufkens (N-VA): Die is al gesteld, mijnheer de voorzitter.

08.07 Minister Koen Geens: Er was wat verwarring, mijnheer de voorzitter.

09 Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de minister van Justitie over "de erkenning van de status van staatloze" (nr. 8330)

09 Question de Mme Nahima Lanjri au ministre de la Justice sur "la reconnaissance du statut d'apatride" (n° 8330)

09.01 Nahima Lanjri (CD&V): Mijnheer de minister, u weet dat het regeerakkoord voorziet in een aanpassing van de procedure tot erkenning van de status van staatloosheid, waarbij zou worden overgegaan tot een centralisatie op het niveau van het gerechtelijk arrondissement. Er was in het kader van de regeringsonderhandelingen namelijk afgesproken om tot een gedeeltelijke specialisatie te komen. Daardoor zouden de aanvragen afgewerkt moeten kunnen worden binnen een redelijke termijn, wat dus ook zou kunnen leiden tot de specialisatie van de betrokken magistraten.

Vandaag is er op het terrein heel veel verscheidenheid in de manier waarop de aanvragen behandeld worden en in de termijnen waarbinnen de verschillende rechtbanken de aanvragen tot het statuut van staatloosheid afhandelen. In bepaalde gevallen die mij ter ore gekomen zijn, mijnheer de minister, moeten mensen soms tot twee jaar of langer wachten. Het gaat hier niet over een persoonlijk dossier, maar iemand van Schotse origine, die al meer dan vijftien jaar in ons land is en om een of andere reden staatloos is geworden, raakt zo maar niet aan de nationaliteit. Die persoon heeft nu een procedure lopen. Die procedure duurt al meer dan twee jaar. Zulke gevallen van staatloosheid zijn gelukkig niet talrijk, maar ze zijn er wel. Als men vaststelt dat die procedures één, twee of drie jaar duren, dan is dat schrijnend, want ondertussen kunnen die mensen niet voort met hun leven. Zij zitten vast, met allerlei zaken.

Er staat een afspraak in het regeerakkoord. Ik weet dat er, zeker in de afgelopen maanden, heel veel andere prioriteiten waren. U hebt zich daarvoor volop moeten inzetten, maar toch zou ik graag vernemen wat vandaag de stand van zaken is in de hervorming van de procedure voor het erkennen van de status van staatloosheid. Welke wetgevende initiatieven zijn daarvoor nodig? Wanneer zult u ermee naar het Parlement komen? In welke fase zitten de initiatieven? Of moeten die niet naar het Parlement komen? Hoever staat u ermee?

09.02 Minister Koen Geens: Mevrouw Lanjri, mijn administratie bereidt momenteel een voorontwerp van wet voor houdende diverse bepalingen betreffende familierechtelijke aangelegenheden, waarbij een artikel 622bis in het Gerechtelijk Wetboek wordt ingevoegd. Deze nieuwe bepaling voorziet in een centralisatie van de bevoegdheid inzake procedures tot erkenning als staatloze bij de familierechtbank die zitting houdt ter zetel van het hof van beroep in wiens rechtsgebied de verzoeker zijn woonplaats of zijn verblijfplaats heeft, of bij gebreke daaraan, waar de verzoeker zich bevindt.

Op die manier wordt het *contentieux* gegroepeerd bij een enkele familierechtbank in het rechtsgebied van

het hof van beroep, wat zal leiden tot een grotere specialisatie van de betrokken magistraten. Het doel is dat dit voorontwerp van wet zo spoedig mogelijk wordt voorgelegd aan de Ministerraad en vervolgens wordt overgezonden naar de Raad van State, zodat het een van de komende maanden in de Kamer kan worden ingediend.

09.03 Nahima Lanjri (CD&V): Dank u wel, mijnheer de minister. Ik zal dit verder mee opvolgen.

Ik hoop dat het voorontwerp een positief advies krijgt van de Raad van State en dat we het hier zo snel mogelijk kunnen goedkeuren. Het is namelijk niet omdat het over een beperkte groep gaat, dat die mensen geen rechten hebben. Ik hoop dus dat we daarvan snel werk kunnen maken.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

10 Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de minister van Justitie over "het tekort aan voogden voor niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 8331)

10 Question de Mme Nahima Lanjri au ministre de la Justice sur "la pénurie de tuteurs pour mineurs étrangers non accompagnés" (n° 8331)

10.01 Nahima Lanjri (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, u weet dat er in ons land en in heel wat andere Europese landen elk jaar niet-begeleide minderjarige vreemdelingen aankomen, dus zonder enige vorm van begeleiding door ouders of familieleden. In ons land wordt hen onmiddellijk een voogd toegewezen die moet waken over hun procedure, de keuze van de procedure, hun inschrijving op school enzovoort. De voogd heeft zeker niet de rol om betrokkenen onderdak te geven of bed, bad en brood te verschaffen; dat gebeurt door onze diensten. De taak van de voogd is te zorgen voor het administratieve gedeelte en te zoeken naar een duurzame oplossing voor de jongere.

In het verleden hebben wij ook al problemen gekend met een tekort aan voogden, maar zeker nu, nu het aantal niet-begeleide minderjarigen tijdens de vluchtelingencrisis van het voorbije jaar enorm is gestegen, is het probleem nog groter geworden. Drie weken geleden bracht ik een bezoek aan de Dienst Vreemdelingenzaken en ik ben daar te weten gekomen dat achthonderd jongeren geen voogd hebben. Nu, drie weken later, blijkt het zelfs te gaan over negenhonderd jongeren zonder voogd.

Ik weet dat u werkt aan een oplossing en precies daarover gaan mijn vragen.

Wat doet de regering om het probleem van het tekort aan voogden aan te pakken? Ik hoop dat er ook wordt samengewerkt met het middenveld, met organisaties die op het terrein actief zijn. Ik denk dan aan Vluchtelingenwerk, Caritas, het Rode Kruis, maar evengoed aan bepaalde partners in de regio's, zoals Pleegzorg Vlaanderen. Zij zorgen nu ook al voor de opvang van niet-begeleide minderjarigen. Ik denk dus dat die partners er zeker bij betrokken moeten worden.

Zijn er voldoende extra middelen om de extra voogden — als die er zijn — effectief ook de onkostenvergoeding te kunnen geven waarop zij recht hebben? Dat is niet veel, maar zij moeten het toch kunnen krijgen.

Wanneer zal het probleem eigenlijk opgelost zijn? Kan er gezegd worden dat het probleem van de achterstand voor negenhonderd jongeren snel zal kunnen worden opgelost? Ook in de komende maanden zal het aantal niet-begeleide minderjarigen wellicht blijven toenemen of zeker niet afnemen. De nood blijft dus. In welke oplossing voorziet u vandaag? Wat plant u voor de toekomst?

Hoelang blijven die negenhonderd jongeren gemiddeld zonder voogd? Of liever, wat is de maximumtermijn waarin de betrokkenen zonder voogd zitten? Het gemiddelde zegt immers niet altijd heel veel. Is dat een kwestie van enkele maanden of van enkele weken?

Wat is de leeftijd van de jongste niet-begeleide minderjarige zonder voogd?

Hebt u het begroot bedrag voor de bijkomende kosten die de stijging van de aanvragen met zich meebrengt? Beschikt u over voldoende middelen voor deze voogden en voor de dienst Voogdij?

Tot slot nog dit. Begin vorig jaar werd mijn wetsvoorstel goedgekeurd om niet-begeleide minderjarigen nog

beter te beschermen. Zo werd voor minderjarigen de mogelijkheid gecreëerd om tegelijk twee procedures aan te vatten, namelijk zowel de procedure die recht geeft op de specifieke bescherming voor niet-begeleide minderjarigen als de asielaanvraag. Ik heb de indruk dat deze mogelijkheid die nog maar een jaar bestaat, op het terrein niet zo bekend is. De voogden moeten de niet-begeleide minderjarigen hierin begeleiden, maar worden de voogden op de hoogte gebracht van deze wetswijziging en van deze mogelijkheid? Hebt u daarvoor initiatieven genomen? De voogden krijgen regelmatig bijscholing van de dienst Voogdij of van andere diensten, maar zit die mogelijkheid in het bijscholingspakket? Hebt u een zicht op het aantal niet-begeleide minderjarigen dat inmiddels de twee procedures heeft opgestart? Voor veel jongeren is het vaak het beste om de twee procedures tegelijk op te starten.

10.02 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, midden 2015 beschikte de dienst Voogdij over om en bij de 241 actieve voogden, zijnde 136 Nederlandstaligen en 105 Franstaligen, wat toen ruimschoots voldoende was om alle niet-begeleide minderjarige vreemdelingen een voogd toe te wijzen. Zoals u weet, is het aantal jongeren echter in de tweede helft van 2015 ongezien toegenomen. Van 2008 tot en met 2014 lag het gemiddeld aantal meldingen van buitenlandse jongeren op acht per dag. In 2015 is dit snel gestegen naar vijftien meldingen per dag en soms zelfs, in de laatste maanden van het jaar, naar veertig meldingen per dag. Mijn diensten hebben dan ook onmiddellijk het aantal voogden via selecties verhoogd en er zijn nu 261 erkende voogden actief.

De selecties voor het erkennen van nieuwe voogden worden stelselmatig en op intensieve wijze voortgezet. De kwaliteit van de voogd blijft evenwel essentieel bij de aanwerving en vooraleer voogdij te mogen opnemen, moet de voogd een vijfdaagse opleiding, georganiseerd door de dienst Voogdij, volgen.

Ik kan u mededelen dat aan Nederlandstalige zijde alvast 46 nieuwe voogden deze opleiding volgen en aan Franse zijde een 25-tal personen. Dat betekent dat zij op zeer korte termijn kunnen worden ingeschakeld voor het uitoefenen van voogdij.

In de loop van de volgende weken zijn nog eens zeventig selectiegesprekken en een aantal informatiesessies voor nieuwe kandidaten gepland.

Ook met de verenigingen waarmee mijn diensten een protocol hebben gesloten voor het behartigen van voogdijen, namelijk Caritas, het Rode Kruis Vlaanderen, Seso en EXIL, werd afgesproken dat zij nog meer voogden in dienst zouden nemen. Het aantal voogden dat in dienstverband bij een van die verenigingen werkt en tegelijk 25 voogdijen per maand uitoefent, is de laatste jaren gestegen tot een zestiental. Er is gepland dat zij bijkomend zes voltijdse voogden aanwerven, waarvoor de FOD Justitie de volledige kosten zal dragen. Er worden dus de nodige inspanningen geleverd om in de loop van de volgende weken een deel van de jongeren een voogd toe te wijzen. Naargelang de instroom van het aantal nieuwe jongeren en de aanwerving van nieuwe voogden door de dienst Voogdij zal de termijn van aanstelling verschillen.

Tot slot deel ik u mee dat een bijkomend budget aan de dienst Voogdij werd toegekend om de situatie het hoofd te bieden. Meer precies keurde de Ministerraad in september 2015 op mijn vraag de aanwerving goed van zes nieuwe personeelsleden voor de dienst Voogdij en het uittrekken van bijkomende werkingsmiddelen voor het betalen van de voogden en tolken, met inbegrip voor de werving van professionele voogden door de reeds vermelde verenigingen. Op basis van de eindcijfers van 2015 en eventueel op basis van de blijvende hoge instroom zal moeten worden geëvalueerd of bijkomende middelen noodzakelijk zullen zijn.

De dienst Voogdij deelde de mogelijkheid tot het cumuleren van de beschermingsprocedures in de loop van 2015 duidelijk mee aan alle voogden. Dat is ook opgenomen in de vijfdaagse opleiding van de nieuwe voogden.

10.03 **Nahima Lanjri** (CD&V): Mijnheer de minister, u antwoordde nog niet op de vraag hoe oud de jongste niet-begeleide minderjarige vreemdeling is. Kunt u mij deze informatie toch nog mededelen?

U hebt gesproken over de geleverde inspanningen om nog bijkomende voogden te vinden en u zei dat in de loop van de volgende weken een deel van de jongeren effectief een voogd krijgt toegewezen. Dat is positief, maar wanneer zal het probleem opgelost zijn? Zullen in de loop van de komende weken alle betrokkenen die momenteel geen voogd hebben, er wel een hebben of blijft het probleem bestaan en blijft het aangroeien? Dat blijft mijn bekommernis. Gebeurt er voldoende om ervoor te zorgen dat geen enkele betrokkene zonder voogd zit?

10.04 Minister **Koen Geens**: Het zou mij verbazen mocht u denken dat ik niet al het mogelijke doe om ervoor te zorgen dat aan elke jongere een voogd wordt toegewezen. Dat is wat ik probeerde te antwoorden, maar u noch ik hebben een zicht op de instroom. Wat de betaling betreft, maakt u zich onterecht zorgen. Ik meen dat mijn kabinet u dat al eens gezegd heeft.

10.05 **Nahima Lanjri** (CD&V): Mijnheer de minister, ook uit de cijfers blijkt dat u echt inzet op het wegwerken van de achterstand, maar het is mij nu nog niet duidelijk. Niemand heeft een glazen bol. Wij kunnen niet voorspellen hoeveel nieuwkomers er nog zullen bijkomen en hoeveel niet-begeleide minderjarigen er nog zullen binnenkomen, maar wij zouden toch moeten zorgen — vanuit het Parlement willen wij u daarin ondersteunen, als wij daaraan iets kunnen doen — voor een oplossing voor alvast die negenhonderd jongeren die nu geen voogd hebben. Uw diensten zijn volop bezig met het vinden van bijkomende voogden, maar zal dat volstaan om de negenhonderd betrokkenen allen effectief aan een voogd te helpen?

Over een aantal weken zal ik u misschien nogmaals vragen naar een stand van zaken. Dan zullen wij zien wat wij nog kunnen doen.

10.06 Minister **Koen Geens**: Ik heb gezegd dat wij 140 nieuwe voogden aan het rekruteren zijn. Als u 900 door 140 deelt, komt u aan zes of zeven mensen per voogd.

10.07 **Nahima Lanjri** (CD&V): (...)

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

11 **Question de M. Stéphane Crusnière au ministre de la Justice sur "la situation au sein des tribunaux du travail et de première instance à Nivelles" (n° 8353)**

11 **Vraag van de heer Stéphane Crusnière aan de minister van Justitie over "de situatie bij de arbeidsrechtbank en de rechtbank van eerste aanleg van Nijvel" (nr. 8353)**

11.01 **Stéphane Crusnière** (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, j'ai déjà eu l'occasion de vous interpellier sur la situation de la justice à Nivelles. Les choses ne vont pas en s'arrangeant selon les informations qui nous sont parvenues.

Cette fois-ci, le président du tribunal du travail de Nivelles a décidé de reporter toutes les audiences de règlement collectif de dettes qui devaient avoir lieu entre le 1^{er} janvier et le 31 mars prochain.

C'est regrettable car derrière ces dossiers, il y a souvent des gens en pleine détresse. La procédure en règlement collectif de dettes permet à quiconque en difficultés financières de demander au tribunal une protection lui permettant de continuer à vivre une vie conforme à la dignité humaine via un plan de financement proposé par un médiateur.

Cette décision est motivée par le manque de moyens humains et financiers. Le cadre n'est en effet rempli qu'à moitié. Le manque de personnel pour traiter les dossiers a amené le président du tribunal à prendre cette mesure afin que son service ne soit pas totalement engorgé.

Le manque de personnel est également un problème auquel est confronté le tribunal de première instance. Actuellement, sur 27 magistrats prévus, seuls 22 sont effectifs. Au sein du tribunal civil, une chambre à trois juges a dû être réduite à un juge unique. Cette solution a été trouvée afin de ne pas devoir reporter les audiences à plusieurs mois. Au sein du tribunal de la famille, les trois juges prévus travaillent d'arrache-pied afin de pouvoir continuer à organiser des audiences dans un délai de trois mois.

La décision prise par le président du tribunal de travail de Nivelles permet de résoudre temporairement le problème lié à la surcharge de travail et à l'effectif réduit, mais le problème n'est malheureusement que repoussé à plus tard.

Monsieur le ministre, des moyens seront-ils débloqués d'ici au mois de mars prochain afin de pouvoir résorber les retards? Quelles mesures seront-elles prises afin que la présidente du tribunal de première instance ne doive pas se résoudre à prendre une décision analogue à celle de son homologue, le président du tribunal du travail?

11.02 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, monsieur Crusnière, le cadre des magistrats au tribunal du travail du Brabant wallon est entièrement pourvu. Il n'y a donc pas de postes vacants. Le cadre des magistrats au tribunal de première instance du Brabant wallon est de 27. Vingt-cinq magistrats sont nommés, un magistrat a été désigné au tribunal de l'application des peines à Bruxelles. Vingt-quatre magistrats y sont donc présents, soit 89 % du cadre. Le 27 octobre 2015, une place vacante a été publiée au *Moniteur belge*. Le Conseil supérieur de la Justice va faire sa proposition le 8 mars au plus tard.

Le tribunal du travail de Nivelles possède un cadre de personnel de 17 équivalents temps plein. Actuellement, 12,4 équivalents temps plein y sont en service. Le cadre prévoit six greffiers, dont quatre sont actuellement présents (trois effectifs plus une délégation). Entre-temps, une place vacante de greffier a été publiée au *Moniteur belge*, ce qui portera le total, dans un proche avenir, à cinq (quatre effectifs plus une délégation) sur six. Toutefois, deux assistants partiront à court terme dont un sera muté pour raison médicale. La situation concernant le personnel n'y est donc effectivement pas optimale.

Le cadre du personnel au tribunal de première instance du Brabant wallon est de 48 équivalents temps plein. Actuellement, 40,8 équivalents temps plein sont présents. Le cadre prévoit 25 greffiers, dont 23,8 équivalents temps plein sont présents à l'heure actuelle (18,8 effectifs et 5 délégations). Quatre postes de greffiers à pourvoir ont été publiés. Selon les renseignements obtenus de mon administration, tous les candidats sont des externes. Le greffier en chef a demandé une prolongation des délégations en cours, mais pas de nouvelle délégation. Ici la situation est bien meilleure.

En ce qui concerne le tribunal de travail, je tiens à rappeler que le premier président de la cour d'appel de Bruxelles et le greffier en chef, chacun dans le cadre de ses compétences, disposent d'instruments importants afin de remédier à la pénurie de greffiers, notamment sur la base des articles 328, 329, 330^{ter}, §§ 1 et 2, du Code judiciaire. Cela étant, à ma demande, mon administration s'est déjà concertée avec le Collège des cours et tribunaux. Il a été convenu de demander à l'inspecteur des finances de pouvoir attribuer quatre contrats de personnel judiciaire, temporaires, de niveau D, pour la gestion des dossiers.

11.03 Stéphane Crusnière (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses. Comme vous le constatez vous-même, le cadre est loin d'être rempli à Nivelles. Je vous invite à faire les efforts nécessaires pour le compléter, car les magistrats travaillent à flux tendu dans une ambiance difficile. Les besoins sont criants. J'en appelle à votre responsabilité en la matière.

11.04 Koen Geens, ministre: Monsieur Crusnière, je tiens à vous dire que le gouvernement a décidé de réduire l'effectif du personnel à 90 %. Je ne peux donc pas remplir les cadres à 100 %.

11.05 Stéphane Crusnière (PS): (...)

11.06 Koen Geens, ministre: Je suis honnête, je donne une réponse honnête. Vous insistez sur une chose que je ne sais pas faire.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

12 Questions jointes de

- **M. Vincent Scourneau** au ministre de la Justice sur "l'entrée de *Mein Kampf* dans le domaine public" (n° 8359)

- **M. Georges Dallemagne** au ministre de la Justice sur "le livre *Mein Kampf* entré dans le domaine public" (n° 8471)

12 Samengevoegde vragen van

- **de heer Vincent Scourneau** aan de minister van Justitie over "het onder het publiek domein vallen van *Mein Kampf*" (nr. 8359)

- **de heer Georges Dallemagne** aan de minister van Justitie over "het onder het publiek domein vallen van het boek *Mein Kampf*" (nr. 8471)

12.01 Vincent Scourneau (MR): Monsieur le ministre, le 1^{er} janvier, le tristement célèbre ouvrage rédigé par Adolf Hitler, *Mein Kampf*, est entré dans le domaine public.

Il y a eu beaucoup de gesticulations, surtout ces dernières heures, relativement à ma position, que je tiens à vous préciser. Je souhaite l'interdiction de la version originale de ce livre, telle que publiée dans les années 20 et 30. À mon estime, cette publication tomberait sous le coup de la loi du 31 décembre 1981, tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie. Je pense en particulier à son article 21 que je me permets de vous rappeler: "Quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, diffuse des idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante à mille euros ou de l'une de ces peines seulement". Je dis bien "telle que publiée dans les années 20 et 30".

Cependant, autre chose serait une publication encadrée pédagogiquement, et pas seulement – c'est une nuance de taille – par des historiens, comme le font certains pays, mais par un comité d'experts bien plus large – expliquer l'Histoire en rapport avec ce livre représente un exercice difficile et périlleux et insuffisant. Ce comité serait composé de sociologues, de psychologues et de scientifiques pouvant expliquer pourquoi, à un moment, quelqu'un peut séduire une nation et en modeler la psychologie collective en sorte qu'un peuple va marquer l'Histoire de manière dramatique. Et pour cause, monsieur le ministre, puisque *Mein Kampf* constitue le fondement du nazisme, animé par l'obsession de la "pureté raciale" et la haine envers les juifs et les "peuples inférieurs".

On sait que ce livre est à l'origine du massacre dans les camps de concentration de plus de dix millions de personnes, parmi lesquelles six millions de juifs exterminés, mais également des prisonniers politiques, les tziganes, des Polonais, des Russes, des personnes handicapées. Bref, l'horreur totale des camps, des expérimentations médicales et des chambres à gaz!

Mein Kampf, c'est la mise en place d'une extermination organisée, industrielle – pourrait-on dire – sans précédent, de millions d'êtres humains. *Mein Kampf*, c'est l'Europe mise à feu et à sang pendant six longues années. Ce livre est la quintessence de l'antisémitisme. Il prône une vision mortifère de la supériorité raciale. Il est porteur de haine, de guerre, de racisme.

En octobre 2015, le président de la Ligue belge contre l'antisémitisme enregistrait une recrudescence des signalements d'actes antisémites. Je ne reviendrai pas sur tous les incidents qui ont caractérisé l'année 2015. Tout le monde les connaît.

Monsieur le ministre, ceux qui ignorent l'Histoire sont condamnés à la revivre. Septante ans après, avons-nous oublié les atrocités du nazisme, les 60 millions de morts de la Seconde Guerre mondiale résultant de la folie d'un régime, au point de ne pas prévoir ou anticiper l'entrée dans le domaine public de ce livre?

Bien entendu, chacun sait que ledit livre se télécharge sans difficulté. Mais, depuis le 1^{er} janvier 2016, un élément change la donne. En effet, depuis cette date, n'importe qui, n'importe quelle association, n'importe quel éditeur peut publier ce livre, sans autorisation – en l'espèce du Land de Bavière – et adhérer aux principes prônés par *Mein Kampf*.

Une décision politique doit être prise, monsieur le ministre. J'estime personnellement que l'interdiction de *Mein Kampf* tel que Hitler l'a écrit est de mise. Ce serait faire preuve d'irresponsabilité et d'une grave négligence politique que de permettre que ce livre puisse s'acheter, demain, comme on achète une bande dessinée, ce d'autant qu'il entre incontestablement dans le champ d'application de la loi, et plus précisément de l'article dont je vous ai donné lecture.

Ce faisant, ma question est simple: quelle sera votre action dans ce domaine?

12.02 Georges Dallemagne (cdH): Monsieur le ministre, l'arrivée de *Mein Kampf* dans le domaine public n'est évidemment pas une bonne nouvelle. Ce livre terrible est un bréviaire de la haine et de l'extermination, notamment des juifs. Avons-nous, cependant, les moyens d'organiser la censure de cet ouvrage? Je suis un petit peu surpris de la publicité faite par le MR à cette sortie de *Mein Kampf* dans le domaine public car, en réalité, il a fait la publicité d'un ouvrage qui n'en méritait pas tant.

Il faut être extrêmement attentif et vigilant à l'égard de cette publication. Je lis sur les réseaux sociaux que cet ouvrage existe déjà dans le domaine public. Il semble qu'on puisse même l'acheter à la FNAC, qu'on puisse le télécharger sans difficulté, etc.

Ce qui m'importe est la lutte contre l'antisémitisme et le racisme. Il faut vérifier que la propagation d'idées

aussi terrifiantes que celles qu'a pu avoir Adolf Hitler n'obtiennent pas un surcroît de publicité. Comment peut-on lutter contre ces idées-là?

S'il s'agit de censurer l'ouvrage, il faut le censurer complètement en évitant de pouvoir se le procurer sur internet ou dans telle ou telle librairie. Faut-il pouvoir uniquement autoriser des éditions encadrées scientifiquement ou historiquement? À qui seraient destinés de tels ouvrages? Est-ce qu'il ne faut pas renforcer les cours d'éducation citoyenne et la lutte contre l'antisémitisme et d'autres formes de racisme? Est-ce qu'il ne faudrait pas interroger les organisations concernées par cette question - les anciens combattants, les organisations représentatives de la communauté juive ou le Centre pour l'égalité des chances qui remet des avis en termes de racisme?

Je veux être prudent et éviter de donner l'illusion qu'on serait efficace en s'opposant à la dissémination d'un ouvrage qui, par ailleurs, se retrouve facilement dans le domaine public.

12.03 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, messieurs Scourneau et Dallemagne, mon administration m'informe que la Belgique n'a jamais connu d'interdiction explicite de la vente de *Mein Kampf* et que sa possession n'est pas punissable non plus. Toutefois, si cet ouvrage méprisable était proposé à la vente ou autrement, des poursuites pourraient éventuellement être engagées sur la base de la loi anti-discrimination du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination et de la loi anti-racisme du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie, qui interdisent toutes deux l'incitation à la haine.

L'article 22 de la loi anti-discrimination est pertinent en premier lieu. Les critères protégés dans cette loi sont l'âge, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, la fortune, les convictions religieuses, philosophiques, politiques ou syndicales, la langue, l'état de santé actuel ou futur, un handicap, une caractéristique physique ou génétique ou l'origine sociale.

L'article 20 de la loi anti-racisme peut également être appliqué. Les critères protégés par cette loi sont différents. Il s'agit de la nationalité, la prétendue race, la couleur de peau, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique.

Pour l'application de ces lois, il faut la présence d'un dol spécial. Il faut qu'il y ait incitation à la haine et à la violence contre une communauté ou une personne avec violation d'un des critères protégés. L'incitation doit être de nature telle que des tiers sont poussés à nourrir des sentiments de haine envers la personne, le groupe ou la communauté visés ou les membres de ceux-ci.

Enfin, la diffusion d'idées fondées sur la supériorité de la race ou sur la haine raciale pourrait aussi donner lieu à une plainte spécifique sur la base de l'article 21 de la loi anti-racisme. La législation interdit l'incitation à la haine. Elle n'interdit donc pas certaines opinions mais des actes, des comportements ou des attitudes qui utilisent le langage comme un moyen pour provoquer la violence.

Deux éléments, l'intention de l'auteur et le contexte des déclarations, déterminent la force d'une déclaration, la capacité de convaincre un public, de le garder sous son emprise ou de l'inciter réellement à commettre un acte déterminé. Il appartient ensuite au juge d'apprécier.

Mon administration m'a fait savoir qu'elle ne disposait pas de précédents concernant ce livre.

12.04 Vincent Scourneau (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Tout d'abord, personne ne peut nier que ce livre, sur la base de son histoire, est une véritable incitation à la haine. Je vous ai rappelé tout à l'heure les faits qui démontrent que nous sommes confrontés à la publication la plus criminelle de l'Histoire.

Nous avons une particularité par rapport à une situation qui pourrait être toute différente. Nous connaissons le livre, son contenu et ses effets. Nous savons, dès à présent, que ce livre est en contradiction avec les deux lois que vous avez précitées. Aussi, ne pouvons-nous, au niveau parlementaire, avoir un débat qui permettrait de régler cette question? En clair, envisagez-vous, monsieur le ministre de tenir ce débat, et, dès à présent, de régler la possibilité que réserve, de la manière la plus cruelle qui soit, cet ouvrage?

12.05 Georges Dallemagne (cdH): Monsieur le ministre, j'ai pris bonne note que nous disposons de l'arsenal législatif pour nous battre contre un tel ouvrage si des citoyens souhaitent le faire. Il est clair que si

cet ouvrage se trouve sur internet, les mêmes dispositions légales sont valables. Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un support électronique qu'elles ne le seraient pas, monsieur le ministre! À partir du moment où un site internet publie des ouvrages qui incitent à la haine, on doit pouvoir également les interdire.

Nous sommes, hélas, face à des moyens de diffusion qui sont globaux, qui permettent à de tels ouvrages d'être diffusés dans n'importe quel pays du monde: 80 millions d'exemplaires de *Mein Kampf* ont déjà été vendus à cette date. J'entends que l'édition publiée en Allemagne est déjà épuisée, alors qu'elle n'a même pas été physiquement déposée dans les librairies.

Ce qui est important pour moi, c'est surtout l'efficacité de la lutte contre l'antisémitisme. Au-delà du combat éventuel, je veux être prudent et je souhaite vivement que le Centre pour l'égalité des chances se saisisse de cette question pour laquelle il est compétent. Il peut rendre des avis en matière de droits civiques.

On interroge les autorités représentatives de la communauté juive; je trouverais aussi intéressant d'interroger les anciens combattants.

En l'état, je ne vois pas comment on peut physiquement organiser la censure de cet ouvrage mais suis par contre satisfait du fait que nous disposions de l'arsenal législatif adéquat pour pouvoir, le cas échéant, combattre de telles idées.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

13 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Sonja Becq aan de minister van Justitie over "de open brief van de zorginstellingen over de toepassing van de wet van 17 maart 2013 tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling van een nieuwe beschermingsstatus die strookt met de menselijke waardigheid" (nr. 8365)

- mevrouw Goedeke Uyttersprot aan de minister van Justitie over "de familiale bewindvoering" (nr. 8426)

13 Questions jointes de

- Mme Sonja Becq au ministre de la Justice sur "la lettre ouverte des établissements de soins relative à l'application de la loi du 17 mars 2013 réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection conforme à la dignité humaine" (n° 8365)

- Mme Goedeke Uyttersprot au ministre de la Justice sur "l'administration familiale" (n° 8426)

13.01 **Sonja Becq** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, een aantal dagen geleden, met Driekoningen als ik het goed onthouden heb, hebben enkele organisaties uit de zorgsector en de ouderensector en ook uit de juridische wereld gereageerd op de toepassing van de nieuwe wetgeving inzake de onbekwaamheid.

Het gaat om regelgeving waaraan wij met alle partijen echt gewerkt hebben. Er werd veel over gediscussieerd. Belangrijk was vooral dat die nieuwe wetgeving een nieuwe invalshoek had. Enerzijds wilden wij voldoen aan het VN-verdrag inzake de bescherming van personen. Naar mijn mening zaten er ook twee belangrijke krachtlijnen in. Ten eerste, naast de voogdij of de bescherming inzake de goederen, wat van oudsher gekend was, werd ook een bescherming inzake de persoon omschreven. Ten tweede, wij wilden vertrekken vanuit de bekwaamheden van mensen, van wat de betrokkene nog wel kan, en wij bepaalden dat aanvullend een bewindvoering gegeven kan worden. Dat is niet gemakkelijk, omdat het voor een stuk ook een mentale omschakeling zou vergen.

Ik moet zeggen dat ik ook het plezier heb gehad, wellicht net zoals andere collega's, om daarover op verschillende plaatsen informatie te geven en ook om te gaan luisteren. Ik heb vrederechters ontmoet – ik wil dat toch beklemtonen – die deze materie echt ter harte namen en nog steeds nemen om die nieuwe wetgeving op een goede manier uit te voeren. Zij hadden wel vragen, bijvoorbeeld inzake de werkbaarheid of over de manier waarop een en ander toegepast moet worden. In dat verband hebben zij ook een bijscholing gevolgd. Ook heb ik mensen wier ouders stilaan beginnen te dementeren, doorverwezen naar het vrederegerecht en de vrederechter gaat in die gevallen effectief op huisbezoek om met de betrokkenen te praten. Dat wil ik zeker onderstrepen.

Uit de brief van de verschillende organisaties blijkt dat er nog verschillende heikele punten zijn. De beschrijving van concrete situaties heeft als voordeel dat er verschillende aspecten worden aangehaald die

aandacht verdienen.

Ik lees en hoor dat deze bescherming blijkbaar nogal gemakkelijk en systematisch doorgeschoven wordt naar professionele bewindvoerders of advocaten. Vaak wordt er in de motivatie naar verwezen dat die mensen juridische kennis nodig hebben. Ik kan me niet herinneren dat we in de commissie ooit hebben gezegd dat de bewindvoerders over de nodige juridische kennis moeten beschikken om een bewindvoering, zelfs een zakelijke, mee op te nemen. Blijkbaar wordt dat nu in de argumentatie opgenomen.

Een ander argument is dat men geen tijd heeft en dat er te veel wordt verwacht. In de voorbije legislatuur zijn er een aantal wijzigingen doorgevoerd die de activiteiten van een aantal vrederechten verminderen, zoals de dringende en voorlopige maatregelen, en de verwijzing naar de rechtbank van koophandel voor de kleine vorderingen tussen handelaars. We dachten dat er op die manier wat meer ruimte en tijd ter beschikking kon komen van de vrederechters.

Ook zou de drempel nogal hoog zijn. Ik maak gemakkelijk de vergelijking met de voogdij over de kinderen. Daar stelt men toch niet altijd de vraag of de ouders juridisch geschoold zijn. Het is logisch dat men bezorgd is over de neutraliteit en over de zorg, maar ik heb het er nogal moeilijk mee om zomaar een grote afwenteling naar de professionele bewindvoering te laten gebeuren, vooral omdat we onze hoop gesteld hadden op de organisaties van gebruikers of familieleden van die kwetsbare personen. Die hebben ook een heel actieve rol gespeeld in de voorbereiding van de wet. Indertijd hebben Luc Goutry en Tim Wuyts mee gediscussieerd en een inhoudelijke inbreng gedaan in de begeleiding en de opleiding van de mensen. Blijkbaar worden die signalen miskend.

Ik denk, mijnheer de minister, dat we verschillende elementen nog verder moeten bekijken. Moeten rechters meer motiveren? Moeten we de opleidingen sterker ondersteunen, meer ruimte geven aan organisaties en die een duidelijke plaats geven om de familieleden mee te ondersteunen? We hebben toen ook vragen gesteld en die niet opgelost. Ik krijg ook niet altijd gegevens over het aantal bewindvoeringen per persoon. Het kan zijn dat u daarover niet beschikt.

Hoeveel bewindvoeringen zijn er? Kan men een opsplitsing maken tussen familiale en professionele bewindvoeringen?

Mijnheer de minister, welke signalen kreeg u daarover? Hebt u vóór de brief ook al vragen gekregen?

Kunnen afspraken worden gemaakt, of is dat al gebeurd, om een grotere bescherming op maat te garanderen en ook meer ruimte te maken voor de familiale bewindvoering, wat toch de bedoeling van deze wet was?

Er ging ook een informatieve brochure komen. De Koning Boudewijnstichting heeft hierover informatie gegeven. Kunnen er nog extra zaken gebeuren?

Hoe kan de keuze voor kwaliteitsvolle bewindvoerders, met aandacht voor familiale bewindvoerders, worden versterkt? Zijn hiervoor wetgevende initiatieven nodig of bestaan er andere pistes?

Er werd afgesproken dat de wet zou worden geëvalueerd. Er zou tijd worden genomen om de wet in werking te laten treden. Ik meen mij te herinneren dat wij een evaluatie na acht jaar hadden voorgesteld. Kan deze periode worden ingekort? Is dat nodig? Op welke manier kunnen wij dat aanpakken met de bedoeling om deze wet terug sterker te maken, wat oorspronkelijk toch de bedoeling was?

13.02 Goede Uyttersprot (N-VA): Mijnheer de minister, mijn vraag is gelijkaardig. De wet van 17 maart, die van kracht is vanaf 1 september 2014, tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling van een nieuwe beschermingsstatus die strookt met de menselijke waardigheid, heeft als doel om de beoogde kwetsbare personen zelfstandiger te maken. Zoals hier net gezegd is, gaat het over dementerende bejaarden, geesteszieken, personen met een ernstige handicap en dergelijke.

Dit kan door hen meer inspraak te geven bij de verblijfskeuze, de verzorging en de patiëntenrechten, maar ook als het gaat over hun geld en hun eventuele eigendommen. De wet had voor ogen om de betuttelingen en het nemen van beslissingen boven het hoofd van deze mensen een halt toe te roepen.

Vanuit de praktijk worden er nu een aantal suggesties geformuleerd om de ratio legis van deze zeer recente

wet te optimaliseren. U heeft dat ook in uw beleidsnota voor 2016 opgenomen: een betere toegankelijkheid voor de burger, het verminderen van overbodige werklust, het gebruiksvriendelijker maken van modellen, een informatiebrochure en dergelijke van de FOD Justitie.

In de driekoningenbrief van 6 januari 2016, ondertekend door een aantal organisaties, wordt ook gesteld dat in sommige kantons een verkeerde interpretatie gangbaar zou zijn en dat beslissingen van vrederechters in zouden gaan tegen de geest van deze wet, die nu precies de bedoeling heeft kwetsbare personen te beschermen en hun toestand er eerder op vooruit te laten gaan dan het tegenovergestelde.

Daarover heb ik een aantal vragen.

In de aanlooperperiode heeft de familie vaak contact met de huisarts, het ziekenhuis, het OCMW of de thuisverpleging. Vaak wordt het onderwerp van bewindvoering al eens aangesneden in overleg met deze instanties of personen. Er is een grote behoefte aan informatie over dit onderwerp, niet enkel op de griffies. Dat is immers niet het eerste kanaal dat mensen opzoeken die er nood aan hebben.

Heeft u een zicht op de mate waarin er correcte, bevattelijke en eenduidige informatie beschikbaar is buiten de griffies? Is die informatie dezelfde via de verschillende kanalen, op sociaal en medisch vlak?

De wet voorziet in een aantal modellen voor bepaalde financiële transacties. Ik ga ze hier niet opsommen, ze staan in mijn vraag en u hebt ze dus ook gelezen. Zelf een brief opstellen aan een rechter is niet altijd evident. Goed, we verwachten niet van die mensen dat ze juridisch onderlegd zijn, maar dan nog is dat niet altijd even evident. Zijn die modellen gemakkelijk beschikbaar? Worden ze eenvormig toegepast door de kantons? Is er een website beschikbaar of komt er binnenkort een waarop die worden aangeboden en waarop men eventueel ook praktijkvoorbeelden geeft waarmee mensen zich kunnen associëren?

We hebben het net ook al over de fusie van de vredegerichten gehad. Door de herschikking zullen een aantal bewindvoerders zich tot een ander kanton of vredegerecht moeten richten. Op zich hoeft dat geen probleem te zijn. Integendeel, wanneer dat gepaard gaat met een standaardisering van de werkwijze meen ik dat de overgang voor bewindvoerders dikwijls gemakkelijker zal zijn. Dat is een veronderstelling die ik maak. Is die correct? Zal het door de fusie effectief eenvoudiger en eenvormiger worden voor de familiaal bewindvoerders?

Ten slotte, de voorziene evaluatie is nog veraf. Aangezien er toch al signalen opgaan die laten vermoeden dat de wet niet optimaal is, en omdat op aangeven van de MR een aantal wijzigingen zijn doorgevoerd net voor het zomerreces die indertijd unaniem zijn goedgekeurd, meen ik dat een vervroegde evaluatie op haar plaats is. Hebt u daarvoor een tijdpad vooropgesteld?

13.03 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Becq, mevrouw Uyttersprot, heel wat burgers en verenigingen hebben mij aangeschreven omtrent de problemen die de toepassing van de nieuwe wet met zich brengt. De problematiek die in deze open brief werd aangekaart, was mij dus al bekend.

In navolging daarvan heb ik de Hoge Raad voor de Justitie deze bezorgdheden overgemaakt in december 2015. De Hoge Raad heeft mij bevestigd dat deze verder zullen worden besproken op de eerstvolgende vergadering van de advies- en onderzoekscommissie.

Zoals ik in mijn beleidsnota van 2015 reeds heb aangekondigd, zet ik volop in op de verbetering en de goede uitvoering van de wet van 17 maart 2013. Vanuit de praktijk werden een aantal suggesties geformuleerd om de werking van de wet in het licht van de geest ervan te verbeteren. Deze suggesties worden momenteel onderzocht en zullen in wetgevend werk worden opgenomen, zodat de wet beter afgestemd geraakt op de praktijk, zonder te raken aan de geest ervan.

Een evaluatie is dus in feite reeds aan de gang. Het lijkt mij bijgevolg niet nodig de in de wet voorziene evaluatie te vervroegen.

Op dit ogenblik wordt in overleg met alle betrokken actoren gewerkt aan een aantal koninklijke besluiten die de uitvoering van de wet proberen te verbeteren, zoals het koninklijk besluit met betrekking tot de kosten en de erelonen van bewindvoerders.

Er wordt tevens nagedacht over een verplichte opleiding voor magistraten. Om het onthaal en de

begeleiding van kwetsbare personen te verbeteren, wordt de website van de FOD momenteel gebruiksvriendelijker gemaakt.

Aan de hand van vragen en antwoorden wordt uitgelegd welke beschermingsmaatregelen er bestaan, hoe die werken en hoe een rechterlijke bescherming kan worden aangevraagd.

Ook een informatiebrochure, opgesteld door de Koning Boudewijnstichting en de FOD Justitie, is beschikbaar op de website. Deze brochure wordt ook via andere kanalen verspreid.

Wat de kwaliteit van de bewindvoerders betreft, heb ik reeds eerder aangegeven dat ik graag, in overleg met de Gemeenschappen en alle betrokken actoren, een gepaste omkadering wens uit te werken voor de uitvoering van de functie van bewindvoerder.

Overeenkomstig artikel 497/1 van het Burgerlijk Wetboek kan de Koning de uitoefening van de functie van bewindvoerder immers afhankelijk maken van bepaalde voorwaarden. Er zou dus eventueel kunnen worden voorzien in een verplichte vorming voor de professionele bewindvoerders.

Er wordt ook nagedacht over een beter toezicht op de kwaliteit van de bewindvoeringen. De functie van bewindvoerder wordt ook toegankelijker gemaakt voor niet-professionelen. Zo worden op de website ook modellen van boekhouding, verslag, verzoekschriften en van het medisch getuigschrift ter beschikking gesteld.

In het kader van de vereenvoudiging van de wet wordt ook nagegaan of er zaken zijn die nog verder kunnen worden vereenvoudigd voor de familiale bewindvoerder.

In verband met de standaardisatie van de werkwijze op de griffies na de herschikking van de vredegerichten, kan ik u meedelen dat dit in de eerste fase van de herschikking weinig impact zal hebben, doch vanaf de verdere fases zal er inderdaad efficiënter en eenvormiger worden gewerkt.

13.04 Sonja Becq (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik ben blij met uw antwoord, maar u verwachtte natuurlijk niet anders. Mijn vraag was niet om wettelijk die evaluatietermijn te vervroegen maar om de geformuleerde bedenkingen ter harte te nemen. Naast de andere maatregelen die u voorstelt, ben ik vooral enthousiast omdat u aankondigt te zullen overleggen met de Gemeenschappen om naar een specifieke regeling te kijken voor professionele bewindvoerders, want ik denk dat dit echt belangrijk is.

Ik heb jaren geleden geprobeerd iets rond scheidingsbemiddeling te doen, toen ik nog in het Vlaams Parlement zat. Dat is nooit gelukt, maar in de praktijk heeft men in opleidingen voorzien en er bestaan daar nu ook hogescholen voor. Dat maakt ook dat dit beroep wat wordt opengetrokken, dat meer mogelijkheden worden aangeboden en dat men kwaliteit kan opleggen, wat belangrijk is. Daarbij moet men niet alleen juridische kennis hebben, maar moet men ook kunnen omgaan met mensen, met de familie. Hierdoor kan men voor een deel die vertrouwensband meenemen en hebben de familieleden zelf toegang tot zo'n opleiding en begeleiding. Het is belangrijk dat vrederechters vertrouwen geven aan mensen die zo'n bewindvoering mee willen opnemen. In verband met de kostprijs hoor ik dat u nog aanpassingen zult doen in het koninklijk besluit.

Dan heb ik nog een vraag over de tarifiering, maar het is mogelijk dat het antwoord ook in de voorstellen geformuleerd zit. Ik hoor dat sommige bewindvoeringen lucratief zijn en andere niet, bij sommige neemt men de bluts met de buil, naargelang de bewindvoerders. Mijn vraag is om daarover ook eens verder na te denken.

13.05 Goedele Uyttersprot (N-VA): Mijnheer de minister, alleszins dank ik u voor uw antwoord. Ik noteer dat u de suggesties ter harte neemt.

U zegt dat u de wet niet vervroegd zult evalueren volgens de letter van die wet, maar ik denk dat wij hier eigenlijk voortdurend wetten evalueren. Of die evaluatie nu voor of achter de schermen gebeurt, dat is mij om het even, als alles maar in goede banen geleid wordt.

Intussen – daartoe is volgens mij geen wetswijziging nodig – is het alleszins belangrijk om het de familiaal bewindvoerders zo eenvoudig en gemakkelijk mogelijk te maken, met alle middelen en modellen die ter beschikking gesteld kunnen worden. Daarmee moet volgens mij niet gewacht worden. Die wet is sinds

1 september 2014 van kracht, dus moeten we geen jaar wachten om bijkomende zaken ter beschikking te stellen. Als de job van die mensen vergemakkelijkt kan worden, dan denk ik dat dit aan de orde is.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

14 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Sonja Becq aan de minister van Justitie over "de terugkeer van een FPC-patiënt naar de gevangenis" (nr. 8403)
- mevrouw Goedele Uyttersprot aan de minister van Justitie over "het terugsturen van patiënten van het FPC naar de gevangenis" (nr. 8462)

14 Questions jointes de

- Mme Sonja Becq au ministre de la Justice sur "le retour en prison d'un patient soigné en CPL" (n° 8403)
- Mme Goedele Uyttersprot au ministre de la Justice sur "le renvoi de patients du CPL vers la prison" (n° 8462)

14.01 Sonja Becq (CD&V): Mijnheer de minister, de aanleiding voor deze vraag is de melding door de media dat een FPC-patiënt, nadat hij een begeleider had aangevallen tijdens de wandeling, teruggestuurd zou zijn naar de gevangenis. Blijkbaar werd hij teruggestuurd naar de gevangenis omdat de isolatiecellen volzet waren, nadat er die week verschillende incidenten hadden plaatsgevonden.

Dat roept toch wel wat vragen op. Tijdens de besprekingen over het FPC, over de internering en dergelijke kwam reeds naar voren dat geïnterneerden of patiënten niet altijd vragende partij zijn voor een zorgsituatie. Soms zitten ze liever in de gevangenis, omdat dat minder belastend is.

Daarom wil ik vragen op welke manier deze thematiek wordt aangepakt. Ik heb begrepen dat het FPC zelf zei dat het ging om een terugverwijzing naar de gevangenis als een time-out, dus niet als een definitieve situatie. De bedoeling was dat de betrokkene wel zou terugkeren naar het FPC.

Op welke manier wordt dat beleid binnen een FPC gevoerd? Zijn dat motiverende interventies, zodat men op een positieve manier kan werken aan de begeleiding van de betrokkenen?

Ik vraag me vooral af wat er gebeurt als patiënten geen behandeling willen. Is er dan voor hen plaats in het FPC of kan dat daar dan niet?

Wat is de plaats van die isoleercellen in dit geheel? Zijn er bepaalde voorwaarden waaraan moet zijn voldaan vooraleer iemand in een isoleercel wordt geplaatst? Is dat een structurele werkwijze in een FPC, zodat die cellen snel volzet zijn? Zijn daarover afspraken gemaakt? Werd daarover gesproken bij de aanbesteding of werden daarover contractuele bepalingen vastgelegd? Dat is toch wel een belangrijk element in heel deze kwestie.

Wat is de stand van zaken voor de speciale longstayafdeling? Worden daar ook highriskgeïnterneerden opgenomen?

Zo kom ik tot mijn laatste vraag. Er was voorzien in een opvolgingscomité. Wat is daar de stand van zaken? Komt deze thematiek daar ook aan de orde, of niet?

14.02 Goedele Uyttersprot (N-VA): Mijnheer de minister, op donderdag 17 december heeft het incident plaatsgevonden zoals geschetst door collega Becq. Een patiënt heeft in het FPC een zelfgefabriceerd mes gebruikt om iemand van de verzorgers aan te vallen en ging daarop in time-out naar een gevangenisinstelling, omdat er geen isoleercellen vrij waren in het FPC.

Ik houd het kort, want ik heb in de plenaire vergadering al eens gevraagd naar het wettelijk kader inzake geïnterneerden die tijdelijk teruggaan naar een gevangenis of die in vrijheid worden gesteld, die dan iets mispeuteren en terugkeren. Daarin is voorlopig niet voorzien, maar in de nieuwe interneringswet zal dit waarschijnlijk wel aan de orde zijn. Zover zijn we echter nog niet.

Hoeveel isoleercellen heeft het FPC? Zijn er alternatieven indien de geïnterneerde noch naar een isoleercel, noch naar de gevangenis kan? In hoeverre is de nieuwe interneringswet wel aangepast aan een vlotte

samenwerking tussen de verschillende FPC's die op dat moment zullen bestaan? Zal de nieuwe interneringswet tegemoetkomen aan deze lacune? Hoe zal deze lacune in afwachting van de inwerkingtreding van de nieuwe interneringswet worden aangepakt?

14.03 Minister **Koen Geens**: Incidenten in het FPC van Gent die toe te schrijven zijn aan een of andere vorm van controleverlies, gelinkt aan de pathologie van de geïnterneerde, zijn in principe geen aanleiding om geïnterneerden vanuit het FPC in een gevangenis te plaatsen. Anders is het wanneer een incident het resultaat is van een voorbereide, gecontroleerde en doelbewuste actie die de integriteit en de veiligheid van de staf dermate aantast dat een time-out noodzakelijk is.

Het FPC van Gent heeft als mediumsecuritycentrum in het concrete dossier waarnaar wordt verwezen de bevoegde Commissie ter Bescherming van de Maatschappij geadviseerd een tijdelijke plaatsing in de gevangenis te overwegen. Het is de commissie die op advies van het FPC de betrokkene heeft teruggeplaatst in de gevangenis. In de toekomst kan deze geïnterneerde opnieuw in het FPC geplaatst worden.

In geval van onmogelijkheid tot adequate doorstroming van een geïnterneerde binnen het FPC van Gent naar het externe zorgcircuit of in het kader van zijn maatschappelijke re-integratie, moet het FPC dit aan de CBM meedelen. Het is aan deze commissie en in de toekomst aan de kamer voor geïnterneerden om te oordelen over de geschikte verblijfssituatie en omkadering van de geïnterneerden.

Zoals ik al meermaals heb meegedeeld, richt ik in overleg met mijn collega, mevrouw De Block, zorgen op voor geïnterneerden die vandaag moeilijk een plaats vinden, zoals de groep longstaygeïnterneerden die een hoog recidiverisico vertonen. De longstayinrichting in Les Marronniers ontvangt vanaf deze maand de eerste bewoners. Voor de longstay in Bierbeek is de openingsdatum gepland op 1 april 2016.

Dat de isoleercellen bezet waren omwille van verschillende incidenten wordt niet bevestigd door de verantwoordelijke van het FPC. Sedert de opening van het FPC waren hoogstens vier van de acht isoleercellen op hetzelfde ogenblik bezet. De zorginspectie van het Vlaams departement Welzijn volgt de werking van het FPC op dat punt op en houdt ook toezicht op het gebruik van isolatiemaatregelen. Deze inspectiedienst stelde geen onregelmatigheden vast.

Nogmaals, het FPC is een *medium security* forensisch psychiatrisch centrum. Bij het operationeel worden van het nieuwe FPC in Antwerpen zal bij zulke incidenten eerst worden onderzocht in hoeverre een overplaatsing naar het nieuwe FPC mogelijk is, alvorens een geïnterneerde opnieuw in een gevangenis te plaatsen.

Het FPC rapporteert aan de hand van een activiteitenverslag en van een maandelijks overzicht van incidenten aan een opvolgingscomité dat al geruime tijd werkzaam is. De jongste bijeenkomst van het comité dateert van 16 december 2015.

In het PPIII-wetsonwerp is de reparatie van de wet van 5 mei 2014 opgenomen. Ik zal deze bepalingen in de loop van deze maand met u bespreken.

Ik moet u niet uitvoerig toelichten dat geïnterneerde personen die het afgelopen jaar door de commissie in het FPC te Gent zijn geplaatst, doorgaans een lang voortraject in andere inrichtingen of in de gevangenis achter de rug hebben. Velen onder hen hebben zichzelf min of meer opgegeven en houden vast aan de gevangencultuur die zij helaas meer dan gewoon zijn.

In deze gevallen is een traject van pretherapie noodzakelijk om de geïnterneerden in zekere zin behandelrijp te maken. De motivatie speelt ten volle vanaf het ogenblik dat de patiënt aanhaakt bij de behandeling.

14.04 **Sonja Becq** (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord. Ik denk dat het duidelijk is dat er meer ruimte ter beschikking zal komen.

14.05 **Goedele Uyttersprot** (N-VA): Mijnheer de minister, ik ben blij met uw antwoord. Als ik het goed heb begrepen, was het vooral de aard van het voorval die leidde tot de maatregel tot terugsturing naar de gevangenis.

Zoals u aanhaalt, is het inderdaad niet evident. Het gaat om mensen die vaak meer tijd in de gevangenis hebben doorgebracht dan daarbuiten. Zij kunnen nu eindelijk van de internering gebruikmaken. Deze mensen hebben vaak ook detentieschade opgelopen, met als gevolg dat zij liever in de vertrouwde omgeving van de gevangenis blijven dan naar een interneringsinstelling te gaan.

Ik hoop dat er maatregelen worden genomen om te vermijden dat patiënten doelbewust dergelijke zaken zouden ondernemen met als enig vooruitzicht te kunnen terugkeren naar de gevangenis. Dat zou voorbijgaan aan wat met de wet werd beoogd, met name de geïnterneerden uit de gevangenis krijgen en niet om hen terug naar daar te brengen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

15 Question de M. Stéphane Crusnière au ministre de la Justice sur "l'accueil des détenus radicalisés à la prison d'Ittre" (n° 8405)

15 Vraag van de heer Stéphane Crusnière aan de minister van Justitie over "de opvang van geradicaliseerde gevangenen in de gevangenis van Ittre" (nr. 8405)

15.01 Stéphane Crusnière (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, mon collègue Éric Thiébaud vous a déjà interrogé au mois de décembre dernier sur cette question. Toutefois, je me permets de revenir vers vous car il semblerait qu'aucune information précise n'ait été transmise ni à la direction, ni au personnel de la prison d'Ittre depuis. Beaucoup de questions restaient en suspens concernant tant les renforts potentiels pour cette aile de détenus radicalisés que la formation que les gardiens devraient suivre afin de pouvoir encadrer au mieux ces détenus dont l'arrivée était initialement prévue pour le début de cette année. Cependant, il semblerait que celle-ci soit postposée au mois de juin.

Monsieur le ministre, pouvez-vous me confirmer que l'arrivée des détenus a bien été postposée? Pouvez-vous me dire si des gardiens supplémentaires seront affectés à la prison? Pour rappel, il y a eu une grève en décembre dernier. Les gardiens avaient manifesté pour dénoncer leurs conditions de travail difficiles. Pouvez-vous me préciser également si les formations pour les gardiens ont déjà débuté et me décrire brièvement leur teneur? Enfin, qu'en est-il du recrutement des neuf conseillers islamiques?

Il me revient aussi qu'une première réunion a eu lieu mi-décembre avec les syndicats. Pouvez-vous me le confirmer? Avez-vous pu rassurer les responsables et travailleurs de la prison d'Ittre qui souhaitaient obtenir quelques informations sur l'accueil des détenus radicalisés?

15.02 Koen Geens, ministre: L'arrivée des détenus radicalisés à la prison d'Ittre n'est pas postposée. Il y a déjà des détenus radicalisés dans cet établissement qui n'ont pas encore fait l'objet du screening spécifique et ne se trouvent donc pas encore dans la section spécialisée.

Comme déjà précisé lors de la commission du 2 décembre 2015, les détenus radicalisés doivent subir un screening réalisé par le service psycho-social central de la direction générale des Établissements pénitentiaires en concertation avec tous les acteurs concernés. Le secteur psycho-social central transmettra un rapport avec avis à la direction régionale via la direction locale. La décision finale de placement en section spécialisée sera de la compétence de la direction régionale.

Pour l'instant, aucun détenu radicalisé ne se trouve dans une section spécialisée pour détenus déradicalisés ni à Ittre, ni à Hasselt. La direction générale des Établissements pénitentiaires nous a confirmé que ce serait encore le cas pour le mois de janvier. Les formations ont déjà débuté. À Ittre, onze gardiens sont en train de suivre la formation. Douze autres volontaires achèveront la formation au cours de ce mois.

La formation est composée de 3 blocs: un premier bloc de 4 jours, un second de 2 jours et un bloc complémentaire d'un jour.

Le premier bloc sera terminé le 29 janvier pour tous les groupes d'agents concernés. Son contenu aborde la prise de connaissance du plan d'action en matière de radicalisation, les concepts nécessaires à la compréhension du phénomène de la radicalisation, situer le radicalisme et la radicalisation dans un contexte de compréhension global, avoir une connaissance basique des préceptes de l'islam, comprendre les concepts et les processus menant à la radicalisation et pouvant mener à un passage à l'acte, connaître la signification de divers symboles liés à des mouvements radicaux. Ce premier bloc de formation se termine

de manière très pratique par des exercices réalisés dans l'aile de simulation du centre de formation avec des acteurs eux-mêmes.

Le second bloc de formation a pour thème la communication non violente selon la théorie de Rosenberg. Les membres du personnel amélioreront leurs compétences communicationnelles et apprendront à gérer les conflits qui surgissent de manière efficiente et adéquate.

Pour le troisième bloc, une journée complémentaire de formation continuée est prévue en 2016 mais son contenu exact devra être déterminé en fonction d'une première évaluation du déroulement du travail sur le terrain.

En ce qui concerne le recrutement des neuf conseillers islamiques supplémentaires, j'ai demandé l'accord des ministres du Budget et de la Fonction publique le 8 janvier 2016. Sur le principe, l'Inspection des finances n'a pas émis d'objection. Le 23 décembre 2015, un comité de concertation de base a eu lieu pour la prison d'Iltre. Il y a été convenu que l'exercice de rationalisation devait d'abord être finalisé le 7 janvier et qu'on attendait la position des syndicats sur les engagements pris le 21 décembre 2015 par l'autorité.

Je précise enfin que, dans le cadre de la déradicalisation, j'ai pris l'engagement de renforcer le personnel des établissements pénitentiaires avec 54 personnes supplémentaires. Pour le détail de ces engagements, je renvoie à la réponse à la question n° 8323 de votre collègue M. Vanden Burre.

15.03 Stéphane Crusnière (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces précisions.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 8298 de M. Philippe Goffin est transformée en question écrite.

16 Question de M. Philippe Goffin au ministre de la Justice sur "le rôle de l'entourage des détenus dans la lutte contre le radicalisme" (n° 8299)

16 Vraag van de heer Philippe Goffin aan de minister van Justitie over "de rol van de omgeving van gedetineerden in de strijd tegen radicalisme" (nr. 8299)

16.01 Philippe Goffin (MR): Monsieur le ministre, j'ai déjà eu l'occasion de vous interroger en séance plénière sur la situation particulière des membres de l'entourage des détenus qui rendent des visites en prison. Il y a deux cas de figure. Soit l'entourage a un effet positif et permet d'aider les forces de l'ordre et les services en leur indiquant qu'une personne détenue de leur entourage est en voie de radicalisation. Soit, au contraire, l'entourage a malheureusement pour effet d'augmenter les risques de radicalisation par ses visites.

Monsieur le ministre, dans le cadre du plan de lutte contre la radicalisation, avez-vous tenu compte de cet entourage, qu'il soit positif ou négatif? Les visites de l'entourage font-elles l'objet d'un protocole particulier? Une fois qu'ont lieu des visites de l'entourage, tel qu'il avait été défini dans le cadre de ma question en plénière, quels services reçoivent-ils cette information?

16.02 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, il est exact que l'entourage du détenu, en premier lieu sa famille, joue ou peut jouer un rôle important dans le processus de déradicalisation. C'est aussi bien le cas pendant et après la détention. D'ailleurs, entretenir des contacts avec les membres de la famille qui ont une influence favorable est utile au reclassement de tout détenu et pour éviter qu'il ne récidive. Malheureusement, tout détenu n'est pas ouvert aux relations avec sa famille.

Le plan d'action accorde certainement de l'attention à cet aspect. Il relève cependant que la relation avec des membres de la famille des détenus relève de la compétence des Communautés.

Les prisons facilitent et soutiennent de telles initiatives. Pour les détenus radicalisés, dans le cadre des autorisations de visite, il faut souvent faire une mise en balance délicate entre les impératifs de sécurité, le besoin de contacts sociaux et l'éventuel impact positif de ces derniers.

La loi de principes concernant l'administration pénitentiaire ainsi que les statuts juridiques des détenus fait une distinction entre les membres de la famille et les autres personnes. En principe, les membres de la

famille ont toujours le droit de rendre visite à moins que des indices personnalisés ne portent à croire que la sécurité pourrait être compromise.

En pratique, on vérifie si la visite de tiers est opportune et peut se dérouler dans des conditions sûres. Si des abus ou des incidents se produisent durant la visite, le visiteur ne sera plus admis. Pour apprécier l'opportunité, des informations peuvent être demandées aux services de sécurité. Des informations sur les visites ou les visiteurs peuvent aussi être transmises aux services de sécurité et aux services judiciaires.

16.03 **Philippe Goffin** (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La réunion publique de commission est levée à 16.28 heures.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.28 uur.